

RAID SOULOISE 2002 : TOUS LES RESULTATS

LE PETIT CORPATUS

N°174 SEPTEMBRE-OCTOBRE 2002

SPECIAL OBIOU

L'ENIGME DE LA CATASTROPHE AERIENNE
LE TOURNAGE DU DOCUMENTAIRE CANADIEN
L'INTERVIEW DE L'AUTEUR DE "CRASH A L'OBIOU"
UNE ANECDOTE DE JEAN-MICHEL ASSELIN
LA MAISON DU PATRIMOINE DE PELLAFOL

**RENCONTRES « MONTAGNE AU CORPS »
BERHAULT, ASSELIN ET LES AUTRES...**

« LE PETIT CORPATUS » (tirage 260 exemplaires) est une publication de :
Association Culture et Loisirs de l'Obiou
Adresse : Maison du Tourisme
Route Napoléon
38970 CORPS

Tél./Fax : 04 76 30 03 85

e-mail : petit-corpatus@caramail.com

SOMMAIRE :

Compte tenu du dossier spécial Obiou particulièrement fourni, nous avons dû supprimer les rubriques 'Montagne' et 'Page Rétro' dans ce numéro. Nous vous prions de bien vouloir nous en excuser.

Page 1 : ÉDITO

Page 2 : RÉUNION de la Communauté de Communes du Pays de CORPS

ACTUALITÉS :

Page 4 : Bibliothèque Municipale : les activités estivales

Page 5 : Bibliothèque Municipale (fin) / Les Nuits Musicales de Corps

Page 6 : Rencontres 'Montagne au Corps'

Page 8 : Tournoi du Tennis-Club de Corps

Page 9 : 1^{er} Jour du timbre ND la Salette / Madagas...corps

Page 10 : Club Joyeuses Rencontres

Page 11 : Raid Souloise 2002

Page 14 : Annonces animations

DOSSIER 'SPÉCIAL OBIOU :

Page 15 : La Catastrophe de l'Obiou

Page 17 : Obiou, un reportage au sommet ; interview de Luc Reynier

Page 19 : « Crash à l'Obiou » : interview de l'auteur Vincent Desbrières

Page 20 : Authentique et cocasse, par Jean-Mi Asselin

Page 21 : La Maison du Patrimoine de Pellafol : interview de Pierre Oddos

MAGAZINE :

Page 24 : Patrimoine architectural : Le Pont de Bagarre (Pellafol)

Page 27 : Patrimoine historique : Histoire de CORPS des origines au XIX^{ème} siècle (3^{ème} partie)

Page 29 : SPORT : FOOTBALL-CLUB SUD-ISÈRE, La Gazette du Stade de CORPS

PRATIQUE :

Page 30 : CUISINE : Terroir / Saison et Solution des Jeux

Page 31 : JARDINAGE : Jardinage de Saison

Page 32 : CARNET DU JOUR

Page 33 : HORAIRES DES MESSES / RELEVÉ MÉTÉO

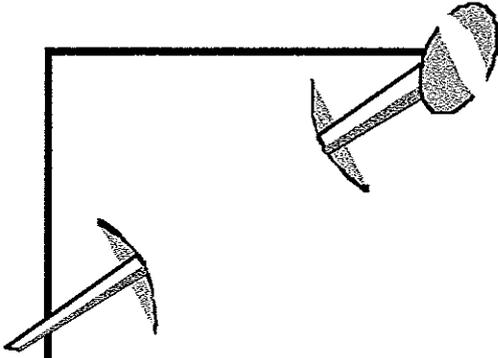
4^{ème} de couverture : JEUX : Mots Croisés, Mots Casés

* * * * *

Ont contribué à ce numéro : AMADEA (Corinne ARNAUD-VENZIN) ; Jean-Mi ASSELIN ; Valérie AVY ; Solange BALMET ; Ciné-Vadrouille ; Communauté de Communes du Pays de CORPS ; Franck GARAUD ; Robert GARAUD ; Valérie GUZZO ; Mairie de CORPS ; MAISON DU PATRIMOINE DE PELLAFOL ; Pierre ODDOS ; Luc REYNIER.

Remerciements particuliers : Corinne ARNAUD-VENZIN (AMADEA) ; Vincent DESBRIERES ; Pierre ODDOS ; Jean-Mi ASSELIN et toutes les 'petites mains' qui fabriquent le PETIT CORPATUS tout au long de l'année.

*Notre couverture : L'Obiou, le majestueux sommet de 2793 mètres qui domine la région
Photo Luc REYNIER - Conception Franck GARAUD*



EDITO

L'Obiou ...

Bien sûr, le comité de rédaction a envie depuis de nombreux mois de faire un numéro spécial sur notre montagne préférée. Ne dit-on pas d'ailleurs qu'un vrai Corpatus a obligatoirement fait l'Obiou ? Mais l'actualité a retardé ce numéro spécial. L'envie aussi d'y réfléchir plus longuement, comme une expédition en montagne que l'on désire ardemment, mais dont il faut obligatoirement bien préparer le déroulement si on souhaite arriver au sommet ...

Anna, la première femme à être montée à l'Obiou, nous dirait, si elle était encore de ce monde, que « C'est bien rien, l'Obiou ! ». Evidemment, à l'époque, on partait des Payas, il fallait se lever encore plus tôt, la montée était plus longue. On inscrivait son nom sur un cahier planqué sous la grosse croix de bois au sommet de la Grande Tête pour montrer à tout le monde (en tout cas à tous ceux qui grimperaient là-haut) qu'on l'avait fait !

Quelle attirance quasi mystique pour ce sommet ! C'est vrai qu'il se détache dans notre paysage comme si c'était la seule montagne du monde ! C'est en tout cas assurément la plus belle : de quel endroit peut-on admirer plus beau lever de soleil ? Comment expliquer cette impression de dominer la région quand on contemple le paysage du sommet ? Certains prétendent même qu'on voit la mer, certainement pour attirer le touriste, ou pour se donner une excuse pour gravir et regravir cette montagne, et pour échapper à la pollution dans les vallées dont on peut constater la progression à chaque escapade. En hiver, l'Obiou nous offre même deux couchers de soleil successifs : le soleil se cache derrière le Petit Obiou, puis réapparaît entre les deux Têtes avant de disparaître définitivement. Existe-t-il un autre endroit où l'on a des merveilles de ce genre ?

Bien sûr on a l'impression de le connaître par cœur, notre Obiou. Il a été mille fois photographié, dessiné, raconté. Mais chaque angle est différent, chaque regard l'anoblit encore plus. Chaque jour de l'année, son reflet dans le lac, et donc dans nos yeux, semble évoluer, mûrir. Allez expliquer à quelqu'un qui ne l'a jamais vu le plaisir d'ouvrir ses volets chaque matin pour contempler ce merveilleux massif ! Il nous surveille de là-haut, et nous donne chaque jour un peu plus de force. Il nous apaisera enfin quand il faudra définitivement s'endormir à ses pieds, l'esprit en sécurité et la tête dans les étoiles, déjà ...

RÉUNION DE LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU PAYS DE CORPS

VENDREDI 30 AOÛT 2002
BEAUFIN

PRÉSENTS : MM. MOUTIN, BONTHOUX, COURTEAU, RICHIERO, BATTISTEL, BALME R. , BARBE, SERRE, CHARLES J. , FROMENT, ABERT, MOSTACCHI, RIGLET, CHARLES C. , FRANCOU-CARRON, GONSOLIN, GRAND H. , LAURENT, BELLONVILLE, DUPUICH, TROSSERO.

REPRÉSENTÉE : Mme MOLLI.

ABSENTS : MM. REYNIER, GRAND JP. , LAUDET, ANDRIEUX, PELISSIER.

REDEVANCE SPÉCIALE ORDURES MÉNAGÈRES :

Il est rappelé que les particuliers seront assujettis à la Taxe d'enlèvement des ordures ménagères. Une Redevance spéciale est instituée pour les petits commerçants, artisans, terrains de camping et caravaning, village de vacances, professions libérales, services et administrations, au taux de 64 € par unité de base, selon la grille validée par Arrêté Préfectoral du 25 Juillet 1985 pour la redevance de Corps.

Le Sanctuaire Notre-Dame-de-la-Salette bénéficie d'une collecte spécifique avec pesage individualisé. Il est décidé d'appliquer une tarification à la tonne réactualisable de 138 € H.T. Afin de permettre l'exonération de certains locaux, chaque Mairie doit fournir un état des logements vacants.

GARDIENNAGE DES DÉCHETTERIES :

Les déchetteries de Corps et La Salle-en-Beaumont sont gardées par un employé communal de Corps (2 fois par semaine) et un employé communal de La Salle-en-Beaumont (1 fois par semaine).

Une convention sera signée avec les Communes de Corps et La Salle-en-Beaumont pour définir le rôle de chaque structure et permettre le remboursement de ce service aux deux Communes.

TRI SÉLECTIF :

Les colonnes de tri sont installées dans chaque Commune qui en informera ses habitants. Elles seront installées définitivement après la réalisation d'une plate-forme en enrobé.

Un contrat provisoire est signé avec l'entreprise GROS pour collecter et transporter les déchets dans l'attente d'une consultation qui sera lancée en collaboration avec la Communauté de Communes de La Mure, le SIVOM de Valbonnais et le SICTDM.

NOUVELLES COMPÉTENCES DE LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES :

La Communauté de Communes prend deux nouvelles compétences :

1 / Equipement et gestion d'un cyber-centre sur deux sites

2 / Etudes diverses concernant le développement économique du territoire de la Communauté.

CYBER-CENTRE :

Le site de La Salle en Beaumont s'ouvre à compter du 17 Septembre avec les huit ordinateurs, dans l'attente de l'aménagement du local de Corps.

Les plages horaires sont fixées :

MARDI : 9H/12H et 16H/20H ; MERCREDI et JEUDI : 9H/12H et 14H/18H ; VENDREDI 9H/12H et 16H/20H ; SAMEDI : 9H/12H et 14H/17H.

Les tarifs sont fixés à :

Adhésion annuelle : 20 €

Tarif horaire : 1 €

Forfait 10H sur Internet : 15 € (adhérents) / 20 € (non adhérents)

Tarif horaire sur Internet : 2 €

Une régie de recettes est créée pour permettre de percevoir ces participations.

ÉTUDE TOURISTIQUE :

Une étude visant à définir une stratégie de développement touristique des Cantons de Corps, La Mure, Valbonnais, Vif et Vizille a été réalisée par le cabinet ACCORD EN VERT à la demande du comité de pilotage du développement touristique de ces Cantons.

Le Conseil Communautaire accepte de participer au financement de cette étude pour la somme fixée à 345,63 €.

AMÉNAGEMENT CARREFOUR RN 85 :

Aucune réponse n'étant parvenue, le Conseil Communautaire, par délibération, informe Mr le Préfet et Mr le Directeur de l'Equipement qu'ils engagent leurs responsabilités en cas d'accident.

AMÉNAGEMENT RIVES DU LAC :

Le lot n°10 (équipements spécifiques - espaces aquatiques) étant infructueux, une procédure de marché négocié a été lancée.

Après appel à candidature et négociations, l'entreprise VILLEROY-DAL a été retenue pour un montant de 67 492,86 € H.T., comprenant la réhabilitation du toboggan nautique avec un skim-out (couloir de freinage), un bassin nautique pour

enfants équipé d'un champignon et d'un élément « tortue ».

Mr le Président rappelle les principaux éléments moteurs justifiant le choix d'un bateau-promenade à propulsion électro-solaire :

- problème de marnage important du lac
- sortie de l'eau pour réparation du bateau et hivernage
- favoriser l'aspect environnemental et pédagogique

Le bateau est un produit d'appel qui permettra de faire connaître notre secteur. Une réflexion est menée pour une gestion globale des équipements.

Il est proposé de créer une Société d'Economie Mixte dans laquelle la Communauté de Communes serait majoritaire. Après le vote (15 'pour' et 7 abstentions), le Président est chargé de pourvoir à l'acquisition du bateau et à la création d'une S.E.M.

BUDGET SUPPLÉMENTAIRE :

Les accords de subvention étant reçus, les programmes d'investissement, dont la 2^{ème} phase du Lac, peuvent être budgétisés. Le budget supplémentaire s'équilibre à 20 758 € pour la section de fonctionnement et 1 298 555 € pour la section d'investissement.

Il est voté par 20 voix 'pour' et 2 abstentions.

DÉPART DE Mr HOUZIEL, PERCEPTEUR :

Mr HOUZIEL, quittant son poste pour d'autres fonctions, a remercié l'ensemble des élus pour le travail dans la bonne entente qu'il a effectué avec eux et a offert le verre de l'amitié. La Communauté de Communes lui offre en souvenir une paire de raquettes à neige.



INFOS...INFOS...INFOS...

L'ASSOCIATION ADMR CORPS/VALBONNAIS

organise une rencontre des retraités des deux Cantons :

MARDI 8 OCTOBRE 2002

A partir de 14H30

Salle Polyvalente de Valbonnais

Les personnes intéressées par cette rencontre sont priées de s'inscrire en Mairie de CORPS ou auprès de la section locale de l'ADMR avant le 27 Septembre 2002.



TÉLÉTHON 2002

Comme chaque année, la Commune de CORPS participera à l'édition de Décembre 2002 du **TÉLÉTHON**, dans le but de récolter des fonds pour la recherche sur les maladies génétiques.

Tous les projets d'animation sont les bienvenus pour renouveler nos moyens de collecte de fonds.

Vous avez des idées ? Faites-en part à :

Valérie

Maison du Tourisme de CORPS

Tél./Fax : 04 76 30 03 85



COMITÉ DE LECTURE PRIX OBIYOU 2003

Le 4^{ème} PRIX OBIYOU sera décerné lors de la Foire aux Livres et Cartes Postales anciennes de Pentecôte en Juin 2003.

Toutes les personnes désireuses de faire partie du Comité de Lecture pour ce prix littéraire sont invitées à s'inscrire auprès de :

A.D.T. du Pays de CORPS

Valérie CHALLON

Tél 04 76 30 04 57

MAISON du TOURISME de CORPS

Valérie AVY

Tél 04 76 30 03 85

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE de CORPS

Valérie GUZZO

Jeudi et Samedi de 10h00 à 12h00

Mercredi de 14h00 à 16h00

COMMUNIQUÉ DE LA MAIRIE DE CORPS

Sous l'égide de la Communauté de Communes du Pays de Corps, deux conteneurs pour la collecte des emballages et des papiers viennent d'être posés sur le terrain à côté de la Salle des Fêtes de CORPS. Deux autres emplacements sont prévus : Place Napoléon et Parking Prayer.

Merci de bien vouloir dès aujourd'hui procéder au TRI des Ordures Ménagères en vous aidant du fascicule explicatif qui a été distribué dans les boîtes aux lettres.

RÉUNION D'INFORMATION TRI SÉLECTIF

Avec Mr RAYOT du SICTDM

VENDREDI 27 SEPTEMBRE 2002

18H00 - MAIRIE DE CORPS

UN ÉTÉ ANIMÉ À CORPS

LES ACTIVITÉS ESTIVALES DE LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

TIRAGE DE LA LOTERIE ET APÉRITIF

Samedi 3 Août, la Bibliothèque Municipale de Corps avait invité tous ses adhérents et amis à venir assister au tirage de la loterie annuelle et à partager le traditionnel verre de l'amitié.

Durant quelques semaines, chacun a pu acheter une ou plusieurs cases et ainsi tenter sa chance. Au total, 248 cases ont été vendues. La Bibliothèque remercie donc tous ceux qui ont contribué à cette réussite. Cela permettra d'acheter quelques livres supplémentaires pour la plus grande joie des lecteurs ! 45 lots ont récompensé les gagnants.

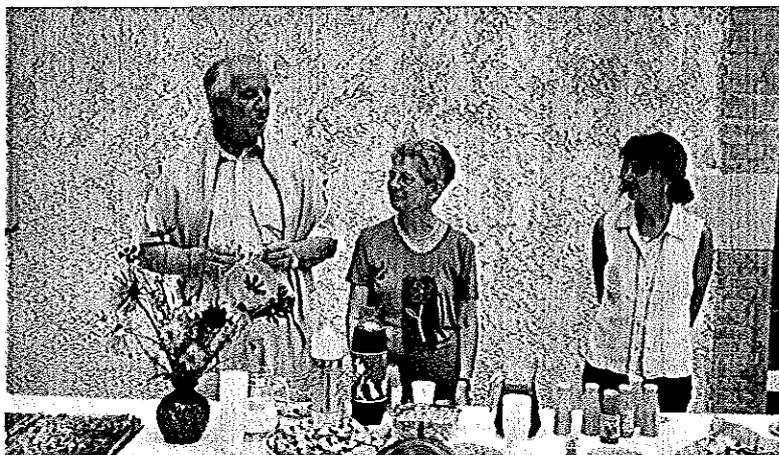


Le tirage au sort de la loterie



Le tirage de la loterie s'est déroulé dans une très bonne ambiance et a donné les résultats suivants pour les premiers :

- 1^{er} - Une photo encadrée de l'Obiou par Luc Reynier gagnée par Bernard MATHIEU
- 2^{ème} - Un tee-shirt 'Vertical' gagné par Carlos FREITAS
- 3^{ème} - Une montre gagnée par Anthony PORCERO



La Présidente Suzette GARAUD a remercié tous ceux qui font vivre la Bibliothèque et le Maire Gérard CARDIN a rappelé qu'une inauguration officielle aurait lieu à l'automne.

En fin de matinée, le temps s'étant enfin décidé à être clément, le public nombreux à faire le déplacement à cette occasion a pu se réunir dehors sur la nouvelle place devant la Bibliothèque, où la Présidente a invité chacun à partager le traditionnel verre de l'amitié.



Un public nombreux et attentif

La matinée s'est terminée dans une ambiance joyeuse et le rendez-vous est d'ores et déjà donné pour l'année prochaine.

SOIRÉES THÉMATIQUES

Cet été, la Bibliothèque a proposé deux soirées thématiques autour du livre ; la première portait sur Harry Potter, la seconde sur la bande dessinée Yoko Tsuno. Elles ont été animées par Mr Maurice TOCHON, qui a longuement étudié ces deux thèmes.

Sous forme de conférence-discussion, ces soirées ont réuni une trentaine de personnes pour Harry Potter, mais seulement quelques-unes pour la soirée sur Yoko Tsuno, série BD beaucoup moins connue du grand public.

Néanmoins, ces soirées basées sur la convivialité ont été très sympathiques.

Des animations diverses autour de la lecture seront reconduites tout au long de l'année. Si vous souhaitez voir aborder des sujets particuliers, n'hésitez pas à en parler lors des permanences (Jeudi et Samedi de 10H à 12H et Mercredi de 14H à 16H) ; la Bibliothèque fera son possible pour rechercher des documents.

☆☆☆☆☆☆☆☆



LES 13èmes NUITS MUSICALES DE CORPS

Pour la treizième année consécutive, l'association 'Musique à Corps', sous l'égide de Mme Maurycette FRANCOU, organisait le Festival des Nuits Musicales. Du Samedi 20 Juillet au Samedi 17 Août, cinq concerts ont enchanté les dizaines de mélomanes qui se donnent rendez-vous à 21 heures à l'Eglise de Corps.

Comme toujours, un programme de qualité a réjoui le public pour ces soirées. Du folklore russe au récital de piano, toutes les tendances du classique étaient représentées et chacun a pu découvrir et apprécier des artistes de talent.

Ainsi, 500 spectateurs ont eu le plaisir d'assister au Festival et ils ont été nombreux à échanger leurs impressions au cours de l'entracte où leur étaient servies douceurs et boissons, dont le fameux cocktail créé pour l'occasion par la Distillerie La Salettina.

Nul doute que le programme de 2003 devrait être à la hauteur de la renommée des Nuits Musicales. Rendez-vous donc l'été prochain pour la 14^{ème} édition de ce festival de grande qualité.

☆☆☆☆☆☆☆☆

RENCONTRES 'MONTAGNE AU CORPS'

La saison 2002 des Rencontres 'Montagne au Corps' laisse apparaître un bilan positif et encourageant pour la pérennité de cette manifestation : l'affiche avec Pierre BARBAN, Jean-Mi ASSELIN, Patrick BERHAULT et l'Obiou a été exceptionnelle. Exceptionnelle également la fréquentation, avec un minimum de 70 personnes par soirée et une 'pointe' de 100 spectateurs pour la soirée consacrée à l'Obiou.

Les organisateurs ont déjà pris rendez-vous pour l'année prochaine avec Jean-Mi et son Everest, Philippe REBREYEND avec son tour du monde en free ride, Patrick WAGNON sur les sommets de la Cordillère et, peut-être, le Kilimandjaro des Corpatus ...



Le public a été conquis par ces Rencontres d'une exceptionnelle qualité

LA VIE DES GENS D'EN-HAUT

Pierre BARBAN nous a présenté sa transhumance, certainement unique, qui emprunte la haute route de la Muzelle à Aspres-les-Corps, avec un col à 2600 mètres d'altitude franchi quelquefois dans des conditions extrêmes (neige, congères, vent ...).

Tout au long de son film, éclatant d'authenticité, on découvre la vie en alpage du berger, exploitant et protecteur du site, co-gérant du Refuge de la Muzelle, assurant le ravitaillement avec des ânes et l'animation ; un homme qui sait tout faire, en quelque sorte, dans ce cadre incomparable à découvrir.



NÉPAL, TIBET ET JEAN-MI ASSELIN



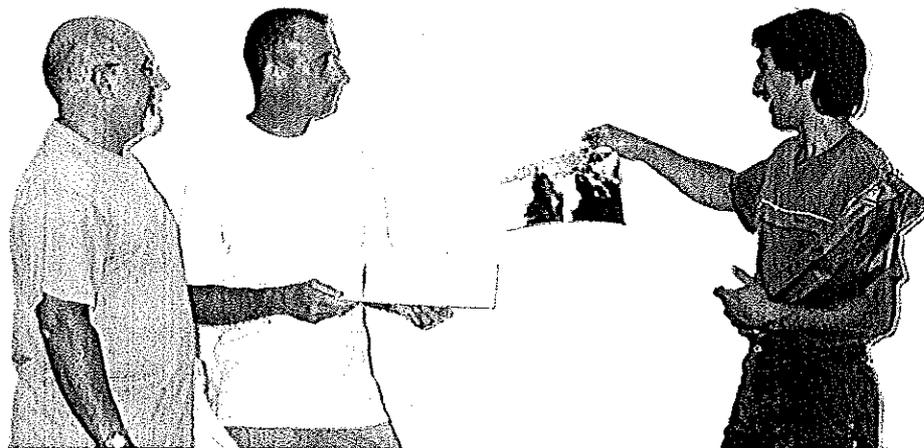
« Quête, conquête, défi, aboutissement ? On ne revient pas intact d'un plongeon en altitude. Une voie ouverte en direction de son propre sommet. Et toujours aller là-haut, où l'oxygène se raréfie, pour n'en garder que l'essentiel. Quels que soient son nom, son territoire, les expériences se suivent et le sommet demeure. Bien qu'unique, il sera décliné autant de fois que nécessaire. En dehors des lieux de rencontre, passages incontournables, chaque

alpiniste vit sa propre ascension. Il existe des sommets sans cime, des sommets sans retour. Chacun dessine le sien, pour dire qui il est, où il va. C'est seulement sur place que l'on découvre ce que l'on ramènera avec soi, ce que l'on laisse là-haut. Mais de cette zone d'échanges paradoxalement dense et abstraite, ils conserveront tous un supplément d'âme... »

C'est le commentaire de Jean-Mi ASSELIN sur ce beau documentaire sur l'ascension de l'Amnye Machen, un sommet du Tibet Oriental, et la très haute altitude.

Le feuilleton se poursuit avec l'Everest en point de mire. Au printemps 2003, Jean-Mi organise une nouvelle expédition sur le plus haut sommet du monde, sur les traces des vainqueurs de 1952 ; chaque candidat au sommet suprême grimpera avec un sherpa, un film sera tourné durant toute l'ascension et sera évidemment présenté à Corps lors de sa sortie. Affaire à suivre ...

LE VOYAGE ALPIN DE PATRICK BERHAULT



Hervé FERRIÈRE et Luc REYNIER remercient Patrick BERHAULT

Une 'Cordée de Rêve' de 167 jours, de la Slovénie à la Méditerranée, à travers l'arc alpin. Un périple de plus d'un millier de kilomètres, à pied ou à skis, et de 140 000 mètres de dénivelé positif, ponctué par l'ascension de 22 sommets parmi les plus marquants de l'histoire de l'alpinisme. Patrick BERHAULT, Patrick EDLINGER ou Philippe MAGNIN, transformés en reporters-acteurs des parois, ont cherché à capter, avec tendresse et humour, des moments de belle intensité. Si quelques images et prises de son peuvent paraître 'brut de décoffrage' aux puristes, jamais elles ne trichent ; ce n'est pas à la portée du premier venu de tourner un plan tout en assurant, la corde entre les dents, son compagnon dans un passage exposé.

Une aventure démesurée, difficile à qualifier, et certainement pas réitérée avant longtemps.

L'OBIOU, UN INVITÉ EXCEPTIONNEL

D'abord un petit tour en images dans la Via Ferrata du Sautet, histoire d'emmener ceux qui ne l'ont pas encore essayée. Ensuite, sur l'un des plus beaux terrains de jeu que les Corpatus puissent connaître. L'hiver, c'est l'aventure au pied de notre porte.

Deux itinéraires différents : l'un est un couloir de neige et de glace. Il se développe sur 250 mètres de hauteur ; c'est le Couloir Paul Arthaud. L'autre, la célèbre face nord-ouest : une succession de pentes, traversées, couloirs et, pour terminer, trois cheminées (en hiver trois goulottes de glace) vous déposent au sommet après la corniche, avec 600 mètres d'escalade dans la face.

Une enquête réalisée par la chaîne de télévision canadienne TQS sur la catastrophe de l'Obiou était ensuite projetée. Ces émissions diffusées à l'occasion du 50^{ème} anniversaire de l'accident nous donnent un éclairage vu du Québec sur cette effroyable tragédie. C'est avec beaucoup d'émotion que l'on découvre nos cousins de la Belle Province touchés dans leur chair. Un document très complet signé Gérard DELTELL.

☆☆☆☆☆☆☆☆

TOURNOI ESTIVAL DU TENNIS-CLUB DE CORPS

Le traditionnel tournoi de tennis de Corps s'est déroulé du 12 au 17 Août. Ce fut un franc succès cette année puisque 28 matches ont été disputés sous une météo toujours clémente et dans une ambiance parfois sérieuse, mais souvent détendue, notamment la finale 'Dames' qui a vu la victoire d'Isabelle DELOR face à Véronique DUMAS. En double, la finale 100% locale, âprement disputée, a été remportée par le tandem Michel DELOR/Jérémy DUMAS contre Aristide PERRIN/André CELCE. Le match de la finale 'Hommes' était une confrontation inédite et c'est finalement Arnaud GUEYDAN qui l'a emportée face à ERIANI.



Lors de la remise des coupes, les moins de 16 ans ont également été récompensés : les frères MONIN ont reçu des lots pour être arrivés jusqu'en quart de finale. Cette remise des coupes a eu lieu en présence du Maire de Corps, de ses Adjoints et de la plupart des Conseillers Municipaux.

Le Président du Tennis-Club, Franck GARAUD, a longuement remercié l'ensemble des participants, des licenciés, des arbitres du tournoi, mais aussi les partenaires du club : la Maison du Tourisme de Corps, le Conseil Général de l'Isère, l'Hôtel des Voyageurs, le Nouvel Hôtel.

Il a rappelé que le court de tennis n°1 (vers la Gendarmerie) allait être entièrement rénové au printemps prochain avec près de 26 000 euros de travaux co-financés par le Ministère de l'Intérieur (via notre Député Didier MIGAUD), le Conseil Général de l'Isère, la Mairie de Corps, mais aussi le Tennis-Club qui prend à sa charge 20% du montant des travaux.



Les finalistes du tournoi 2002 et les membres du Bureau

Le tournoi 2003 aura donc lieu sur un court tout neuf ; espérons que le nombre de licenciés augmentera grâce à cette rénovation.

La remise des coupes s'est terminée par un apéritif convivial servi par l'ensemble du Bureau.

☆☆☆☆☆☆☆☆

1^{er} JOUR DU TIMBRE NOTRE-DAME-DE-LA-SALETTE

Le village de Corps et le Sanctuaire de la Salette ont reçu de nombreux visiteurs férus de philatélie du 15 au 18 Août derniers, à l'occasion de la sortie d'un timbre représentant la basilique salettine.

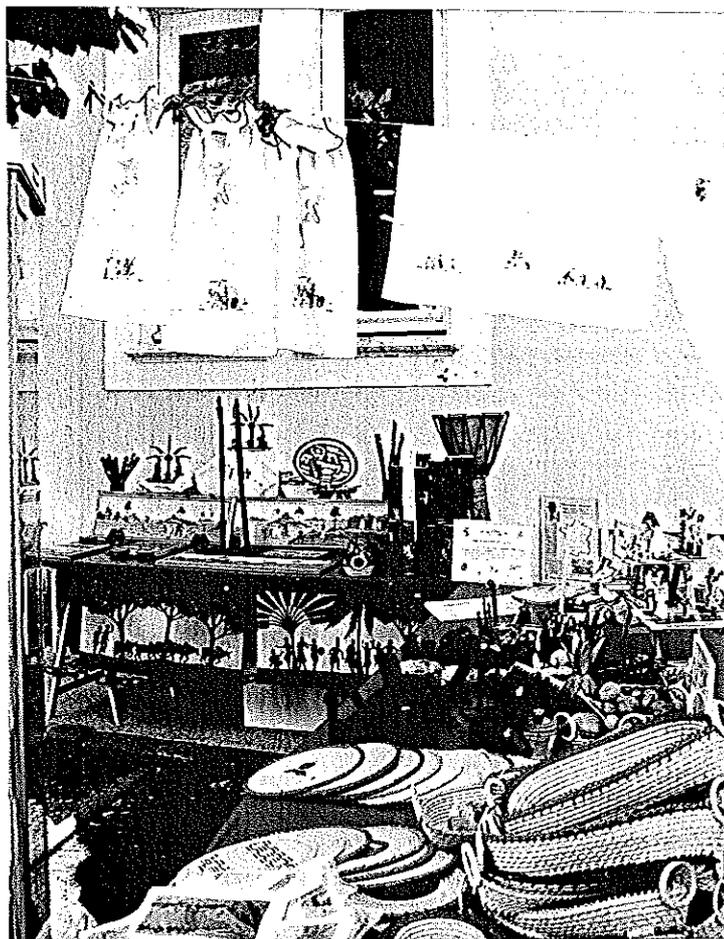


Le public s'était déplacé en nombre de toutes les régions de France et d'ailleurs pour visiter les expositions de timbres, cartes postales et objets religieux organisées à Corps et La Salette par Grenoble Philatélie Clubs. C'était l'effervescence au bureau de poste, où chacun souhaitait acquérir le nouveau timbre, faire tamponner ses cartes du cachet '1^{er} jour' ...

L'inauguration de l'exposition '1^{er} Jour du Timbre Notre-Dame-de-la-Salette' a eu lieu le Vendredi 16 Août en présence des autorités civiles et religieuses de l'Isère et des Présidents des clubs philatéliques à l'initiative de cette manifestation.

☆☆☆☆☆☆☆☆

MADAGAS...CORPS



C'est sous un beau soleil qu'a eu lieu, du 15 au 17 Août devant la Mairie de Corps, une vente d'artisanat malgache organisée par l'Association AMADEA, Enfance et Développement à Madagascar.

Durant ces trois jours, l'entrée de la Mairie s'est vue ornée de lustres, batiks (tentures en soie dont les peintures représentent des scènes de la vie quotidienne), boîtes en paille de riz, marqueteries, soubiques (paniers), djembés et bâtons de pluie (pour la défier), nappes brodées ...

C'est avec une chaleur plus grande que celle du soleil que, selon ses membres, l'association AMADEA a été accueillie par les Corpatus et les gens de passage.

AMADEA (Aide Madagascar Action Développement Enfance Adoption) est une association apolitique et non confessionnelle créée en 1986, qui s'est donné pour mission d'aider la population malgache et en particulier les enfants à sortir de la spirale de la pauvreté. Elle est parallèlement, depuis 1990, une œuvre d'adoption.

En 1995, l'association a été reconnue organisation de bienfaisance, ce qui lui permet de faire bénéficier ses donateurs des mêmes avantages fiscaux que les associations d'utilité publique.

Les actions d'AMADEA se situent en zone rurale et concernent principalement l'éducation et l'agriculture. Cependant, elles s'inscrivent dans un ensemble de développement intégré, c'est-à-dire qui prend en compte les différents secteurs économiques et sociaux. De plus, elles permettent aux Malgaches de devenir les acteurs de leur croissance. Pour exemple, AMADEA finance la formation professionnelle d'adultes au niveau agricole et au niveau artisanal, fait des dons d'outils et de graines non hybrides de légumes, dans un but d'autonomie des bénéficiaires.

L'association accorde un intérêt tout particulier à l'enfance et soutient plusieurs centres accueillant des enfants en situation d'urgence : abandonnés, orphelins, maltraités, enfants des rues ou

des prisons. Elle aide à la scolarisation à travers l'achat de manuels, de mobilier, la remise en état de salles de classe, la rémunération d'enseignants. La création de jardins scolaires permet un apport nutritionnel et une diversification de l'alimentation à travers l'apprentissage du jardinage.

Ce sont les ventes d'artisanat qui permettent de financer de tels projets.

« Au nom de nos amis malgaches, d'AMADEA et en mon nom, je remercie la Maison du Tourisme et la Mairie de Corps pour leur accueil. Je vous remercie également tous, ainsi que la population de passage, pour l'intérêt que vous avez porté à la situation malgache. Grâce à votre participation, nous allons pouvoir continuer à aider des dizaines de familles ».

Corinne ARNAUD-VENZIN.

☆☆☆☆☆☆☆☆

CLUB JOYEUSES RENCONTRES

Mardi 3 Septembre, après deux mois de vacances, c'était la reprise du rendez-vous hebdomadaire du Club Joyeuses Rencontres.

C'est dans la joie et la bonne humeur que tout le monde s'est retrouvé. Une trentaine de membres se sont donc réunis autour des tables où les parties de scrabble et de belote ont été ardemment disputées.

A 16 heures, le goûter offert par le Club a permis d'apprécier les délicieuses tartes aux framboises ou aux abricots confectionnées par notre boulanger Mr Leroux. Cet après-midi de retrouvailles s'est donc déroulé dans la convivialité et le plaisir de se revoir.

Des sorties sont d'ores et déjà prévues : du 30 Septembre au 5 Octobre les membres du Club feront un voyage à la presqu'île de Giens ; le Mardi 8 Octobre sera organisée une journée à Orange si le temps le permet.



Pour tout renseignement, prendre contact avec le Club Joyeuses Rencontres qui, nous vous le rappelons, se réunit dans une salle de la Mairie de Corps le mardi après-midi dès 14H00. Tous ceux qui souhaitent partager les activités du Club sont les bienvenus.

☆☆☆☆☆☆☆☆

2^{ème} RAID SOULOISE

UNE AUTHENTIQUE AVENTURE

Chaud, sous le soleil (rarissime en ce mois de Septembre 2002), assez long (globalement 45 km) et engagé pour certains, le Raid Souloise version 2002 a tenu ses promesses en terre corpatus. Sur près de 50 km avec le Lac, les équipes de 2 raiders ont bataillé ferme pour se hisser sur le podium ou, plus humblement, pour espérer terminer.

Le Père du Raid Souloise, à savoir Hervé Ferrière alias « l'Amiral », avait pourtant bien averti ses ouailles : « Attention, ce n'est pas de tout repos, ça monte, ça descend, ça mouille, ça frissonne ». Les concurrents qui roulaient les mécaniques avant le départ ont vite compris que le programme concocté par l'Amiral, bien secondé par la « Contre-Amirale » Valette, et ses hommes n'était pas de la poudre aux yeux jetée au commun des mortels. Nous avons même surpris quelques Corpatus inquiets qui s'entraînaient à la tombée de la nuit, en cachette. Depuis, certains ont encore mal aux fesses à cause de la selle dure du VTT ...

En deux éditions, plus une épreuve d'essai, le Raid Souloise s'est forgé une bonne réputation puisque 54 équipes de 2 concurrents étaient au départ et le comité d'organisation en a refusé autant pour cause d'inscription tardive (location de canoë impossible à la dernière minute).

Cette épreuve sportive demande le meilleur de soi, mais le moral des compétiteurs a toujours été au beau fixe car les disciplines changent souvent. Quand on arrive au bout du rouleau en VTT après la première heure, la via ferrata commence ; une heure est neutralisée et l'on récupère complètement. Puis le VTT recommence et le canoë de mer sur la Souloise et le Lac du Sautet permet d'oublier le mal aux jambes puisque ce sont les épaules et les bras qui entrent en action. Le petit footing pour arriver à Corps achève la bête, mais le rappel obligatoire plein vide du haut des 25 mètres du clocher vous redonne le sourire, surtout lorsque vous touchez le plancher des vaches après deux minutes un peu tendues. Soutenu, varié, mais non démesuré, tels pourraient être les qualificatifs du Raid Souloise 2002.

Cette région du Beaumont, que nous connaissons pourtant bien, a tenu ses promesses avec des paysages à couper le souffle : l'Obiou qui se dégage après le passage de la Sézia au Pont de Gournier, la visite des gorges du Drac dans la via ferrata, l'arête nord-ouest de ce même Obiou dans le Vallon des Sauvages après La Croix de la Pigne, le tunnel du Canal de Pellafol avec l'apparition des voûtes des Gillardes à sa sortie, les résurgences des Gillardes et le tumultueux torrent de la Souloise vers le lac intérieur du Mas, les gorges de la Souloise taillées dans le calcaire des Préalpes, le Lac du Sautet rempli à bloc, la Fontaine Neuve et, pour achever le tableau, le clocher du village.

Même si certains ont réalisé ce périple comme une promenade, beaucoup d'autres ont fait la course et c'est fait pour cela aussi, pour se jauger, pour connaître son degré de forme. Les premiers, il y a toujours des premiers, nous les avons repérés très vite. Les '160 kilos' sont partis avec le dossard 51 après avoir étudié leur course avec un professionnalisme évident et, comme des machines bien huilées, ils ont avancé avec un rythme à eux (rapide) tout le long, pour finalement décrocher les autres concurrents et caracoler en tête sans jamais être inquiétés. Une démonstration qui pourrait s'appeler « comment contrôler une épreuve, par les 160 kilos ». Le suspense pour la première marche du podium tué, les regards se sont tournés vers la lutte fratricide entre Corpatus, le team des Américains Jacques et Nanard l'emportant sans problème majeur.

Le final, bon enfant, se déroula à la Salle des Fêtes, où buffet et vin d'honneur préparés par les 'Trois Valérie' furent offerts par la Présidente de l'ADT Magali Francou-Carron à tous les raiders, heureux d'avoir participé à cette épreuve, félicitant l'organisation et la gentillesse de tous en jurant, mais c'est une autre histoire, de revenir l'année prochaine pour l'édition 2003 du Raid Souloise.

Les organisateurs tiennent à remercier toutes les personnes qui ont donné de leur temps et de leur énergie pour la mise en place et le bon déroulement de l'épreuve : Docteur Gérard CARDIN ; Docteur Christel FABRE ; les POMPIERS de CORPS ; les AMBULANCES MOTTOISES ; la GENDARMERIE de CORPS ; la D.D.E. de CORPS ; Mme L'AZOU ; Serge et Chantal BERNARD ; Jean-Claude, Maguy et Laurence DAUPHIN ; René et Florent ACHIM et Eva ; Pierre COMBASTEL ; Jean DENOYER ; Christophe BRUNERIE ; Jean-Paul CASTANER ; Yann DERSOIR ; Manu et Stéphane SAMBAIN ; Jean-Claude SICARD ; Christian CARRON ; Philippe SKOFCA ; Edmond GRIENEISEN ;

Stéphane LAURENCEAU et ses deux amis guides... Que ceux qui auraient été oubliés veuillent bien nous en excuser. Mille remerciements également aux commerçants de Corps qui, d'une façon ou d'une autre, ont participé à cette manifestation sportive.

Enfin, félicitons la qualité de l'organisation assurée par : Hervé FERRIÈRE, Luc REYNIER, Valérie CHALLON, Valérie GUZZO, Magali FRANCOU-CARRON et Franck GARAUD.

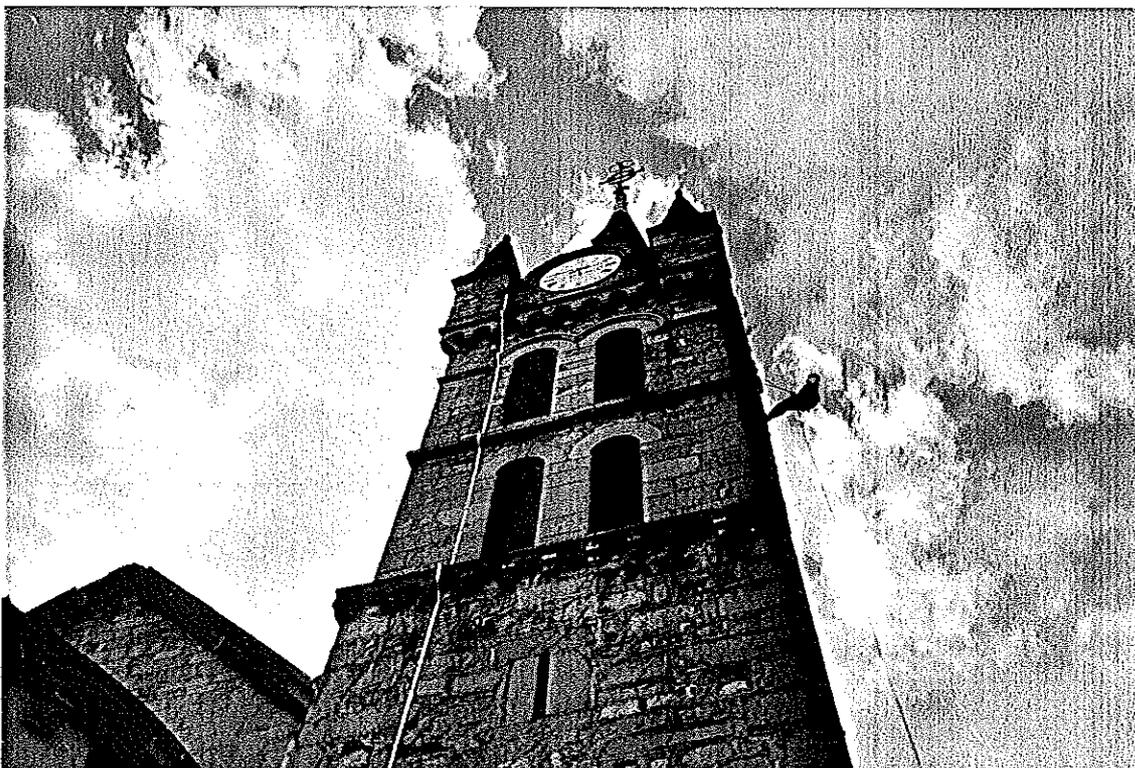
T
O
U
S

L
E
S

R
E
S
U
L
T
A
T
S

| Nom des Equipes | Nom des Concurrents | N° de Dossard | Classement | TEMPS |
|---------------------------------|------------------------------|---------------|------------|---------|
| CENT SOIXANTE KILOS | FIGUIERES P / DANIEL E | 51 | 1 | 3:29:40 |
| MARTINE TEAM | HOLIN F / RUFFET P | 46 | 2 | 3:46:25 |
| SPORT EVENEMENT 3 | AGNOLI S / FOUQUE B | 21 | 3 | 4:00:50 |
| SPORT EVENEMENT 1 | OUVRIER-BUFFET P / PRINCIP P | 36 | 4 | 4:06:16 |
| LES TOUT A FOND 2 | BARTHALAY L / PEZZANI S | 18 | 5 | 4:11:42 |
| LES CLODOS (M) | BORELLI D / BEAUME C | 30 | 6 | 4:14:10 |
| LES CORPATUS | GARAUD J / MATHIEU B | 9 | 7 | 4:19:15 |
| LES LOUPS GARCUS | BREDY M / ROSAIN G | 38 | 8 | 4:19:45 |
| LES BUISSARDINGUES | COULOMB E / ANDREU B | 32 | 9 | 4:20:20 |
| AIX LIT | FABRE G / TOMASINO B | 10 | 10 | 4:23:15 |
| PAS SERIEUX | PELTIER L / GIRARDOT E | 19 | 11 | 4:26:35 |
| ROYANS RAID AVENTURE1 | ESCALLON E / CHENEVEZ J | 12 | 12 | 4:29:40 |
| ORIENTAMAX & COURADONF (M) | JAFFREZIC S / LECOMTE B | 26 | 13 | 4:31:16 |
| VANILLE (M) | BRISAUD L / HERLEMONT S | 47 | 14 | 4:38:25 |
| GORET'S RIDERS | MOUYADE F / MERLIN D | 31 | 15 | 4:38:30 |
| LES OURS | ARNAUD F / CERUTTI C | 2 | 16 | 4:40:15 |
| BAD BOYS | DUMAS J / GARNIER L | 20 | 17 | 4:41:04 |
| LES BOULETS | NESTOLAT S / TARISSAN F | 42 | 18 | 4:41:55 |
| ROYANS RAID AVENTURE3 | DE PEDRO Y / BOREL L | 8 | 19 | 4:43:35 |
| LES CLEM (M) | CLEMENÇON L / CLEMENÇON R | 33 | 20 | 4:46:45 |
| POMPIERS LA MURE | CORMONS P / CHARVET B | 55 | 21 | 4:49:15 |
| RAVOT/VANDENHECKE | RAVOT D / VANDENHECKE D | 24 | 22 | 5:01:35 |
| LES MAMS (M) | PICON T / PICON S | 7 | 23 | 5:04:50 |
| LES RIGOLOS | SCHWEITZER J / SOUTOUS S | 15 | 24 | 5:06:35 |
| LES ETERLOUS | CHAIX P / MAGNAN P | 53 | 25 | 5:10:35 |
| ROYANS RAID AVENTURE 2 | NUBLAT Y / GOMEZ M | 54 | 26 | 5:11:15 |
| LES JA-VERGNONS | BEJAJI P / CAVAGNA R | 43 | 27 | 5:20:20 |
| CHALLES SPORT AVENTURE | GIORDA D / BERTHET F | 52 | 28 | 6:22:52 |
| SPORT EVENEMENT 2 | BALONDRADE M / PAGEZE T | 48 | 29 | 6:24:27 |
| VTT PAS BO | PICARD S / GAUTIER A | 22 | 30 | 6:26:40 |
| LES TORTUES MAHORAISES (F) | BEAUGRAND D / CHARLES G | 23 | 31 | 6:39:00 |
| LES BRANKS | DUMAS I / PIROT L | 6 | 32 | 6:42:20 |
| CHAMPAGNAT/ALVES | CHAMPAGNAT O / ALVES F | 14 | 33 | 6:45:17 |
| LES DEUX LET | LETOUCQ O / LETTERON G | 16 | 34 | 6:45:40 |
| UTOPIX | PRAT L / BOYER O | 27 | 35 | 6:54:28 |
| LES INTREPIDES GAZELLES (F) | BERTRAND AM / DONDEY D | 28 | 36 | 6:56:26 |
| ZUBROWSKA.COM | NAGHIBI K / RIVIERE N | 4 | 37 | 6:57:00 |
| LA TRUITE | PERRIN A / GEISSER M | 11 | 38 | 6:57:07 |
| JUST FEEL X (M) | DUFRENEY S / MOLLON C | 3 | 39 | 6:57:50 |
| ST JOEIR SPORT AVENT. | BERTAIOLA B / SICLARI P | 5 | 40 | 6:58:28 |
| EXTREME AVENTURE | CARRARE J / LABESSEDE R | 44 | 41 | 6:00:20 |
| NAUBRON/MILLES | NAUBRON FX / MILLES A | 49 | 42 | 6:06:10 |
| PEGAZE | TERREL R / BRESCIA A | 40 | 43 | 6:09:30 |
| ALLEZ SIMONE (F) | HINDELANG A / HINDELANG MC | 45 | 44 | 6:11:30 |
| LES EMPEGADURES 2 | BLANCHOT C / D'ALBREIL JY | 41 | 45 | 6:20:00 |
| COOL RAIDERS (M) | JEUFFROY F / COURBARD N | 1 | 46 | 6:26:00 |
| MARIE-ODILE (M) | RIVAIL L / JANKOWSKI R | 29 | 47 | 6:30:20 |
| LES EMPEGADURES 1 | CAILLETON JM / PICARD T | 34 | 48 | 6:39:00 |
| RAGAMUS (M) | BENKEMOUN JJ / ETELAIN N | 37 | 49 | 6:52:30 |
| CSBJ (M) | GUIEU M / SEILER E | 13 | 50 | 7:26:00 |
| LES PROMENEURS | CHABOT P / BOUVARD J | 17 | 51 | 7:42:45 |
| SPORT EVENEMENT 4 (non partant) | | 25 | NP | NP |
| VERODOM (F) (non partant) | | 36 | NP | NP |
| XXX (non partant) | | 39 | NP | NP |
| BRATISLABOYS (non partant) | | 50 | NP | NP |





← L'équipe des « Corpatus »
Jacques GARAUD et Bernard MATHIEU
Classés 7^{ème} en 4h 19mn 15s
Les 1^{er} Corpatus dans le classement

ANNONCES... ANIMATIONS... ANNONCES... ANIMATIONS



CINÉ-VADROUILLE

Le Ciné-Vadrouille repart en tournée dans les 15 Communes adhérentes à l'association. Voici le programme :

VENDREDI 27 SEPTEMBRE

20H30 - MAIRIE DE CORPS

« L'AUBERGE ESPAGNOLE »

de Cédric Klapisch

Huit étudiants venus de 8 pays de la Communauté Européenne se retrouvent à Barcelone dans le cadre du projet Erasmus. On partage alors avec eux leur vie mouvementée avec une décontraction réjouissante.

OCTOBRE

« MARIE-JO ET SES DEUX AMOURS »

de Robert Guédiguian

Film très émouvant. Tragédie sentimentale inondée du soleil de Marseille, servie par un trio d'acteurs magnifiques.

Toujours en OCTOBRE, Ciné-Vadrouille prévoit une soirée spéciale « Ados » avec la projection de deux films : « SPIDERMAN » et « STAR WARS 2 ».

Annonce des dates sur les affiches habituelles posées chez vos commerçants et sur le panneau de la Maison du Tourisme de Corps

A bientôt dans les salles...

L'ASSOCIATION DES PARENTS D'ÉLÈVES DE CORPS

Organise un

LOTO DES ÉCOLES

SAMEDI 19 OCTOBRE

20H30 - SALLE DE LA MAIRIE

De jolis lots à gagner !
Venez nombreux !

THÉÂTRE À CORPS

La Maison du Tourisme de CORPS vous propose une représentation théâtrale

SAMEDI 05 OCTOBRE

20H30 - SALLE DE LA MAIRIE

« Monsieur de Pourceaugnac »

d'après Molière

par la Compagnie Muroise A. THEM

Entrée : 8 € (adulte) et 5,50 € (enfant)



PÉDICURE

La pédicure sera présente Salle de la Mairie de CORPS le

JEUDI 10 OCTOBRE 2002

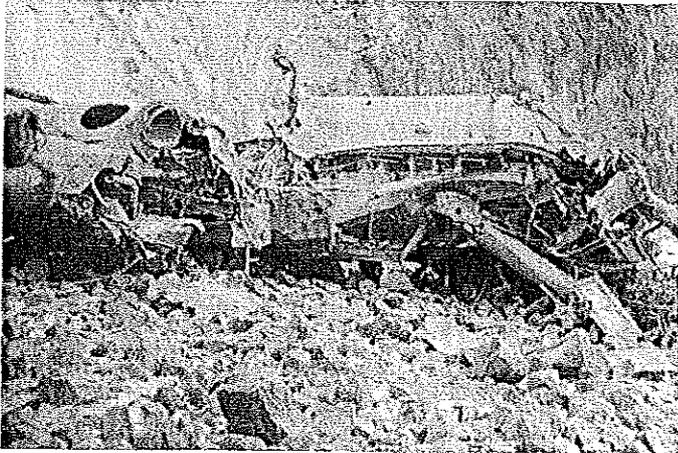
Il est impératif de s'inscrire au préalable auprès de la Mairie de Corps. Merci.

Tél. 04 76 30 00 31



LE 13 NOVEMBRE 1950 : LA CATASTROPHE DE L'OBIOU

« On entendait distinctement dans les nuages un avion qui tournait en rond. Puis plus rien. Du côté de La Posterle, ils ont perçu un grand bruit et vu une lueur. On a su tout de suite que quelque chose de grave était arrivé ... » dit Louis Roux, habitant des Payas.



Le soir de ce 13 Novembre 1950, le téléphone du Préfet de l'Isère sonne. C'est le Commandant de Gendarmerie de Grenoble qui, alerté par la Brigade de Corps, signale au Préfet Roger Ricard qu'un accident aérien a pu se produire à la pointe de l'Obiou. Des témoignages concordants venant du Sautet, de Pellafol, de Corps, font craindre le pire. Le Préfet convoque dans son bureau les plus hautes autorités militaires et policières, ainsi que les responsables du secours en montagne.

Les aéroports de Lyon et Orly sont sans nouvelles d'un appareil canadien, parti de Rome avec des pèlerins revenant d'une visite au Pape. En pleine nuit, 83 hommes composant les premiers éléments de secours rejoignent Corps.

Le lendemain, dès 5 heures du matin, le Préfet installe son P.C. à l'Hôtel de la Poste à Corps. Le Préfet des Hautes-Alpes fait de même à St-Disdier-en-Dévoluy. La pluie, le froid et la neige à 1500 mètres ont empêché toute opération de nuit. On sait déjà qu'il n'y aura aucun survivant, mais que les manœuvres d'évacuation des corps seront longues et fastidieuses. Félix Germain, responsable national du secours en montagne, prend la tête des opérations qui se dérouleront du côté nord, là où se trouve la ligne de plus grande pente. Il répartit ses hommes du Casse Rouge au second éboulis du Casse de l'Obiou et au bord du Ravin des Achards, en imaginant le pire. Quatre équipes de 25 hommes battent la montagne et ne trouvent rien. Le matin du 15 Novembre, deux avions de tourisme survolent en vain l'Obiou. Le temps est bouché et il neige à 1800 mètres. Mais, sur le versant est, une patrouille découvre des papiers épars dans les bois du Sappey, premières preuves tangibles de l'accident. A 10H00, un C.R.S. découvre l'épave au pied de la face nord, dans l'éboulis du Casse Fouira. Des débris de toute sorte jonchent le sol. Aucune confusion possible avec le Dakota de l'armée américaine qui s'est écrasé en 1946 presque au même endroit. Bien entendu, aucun survivant. Dans la neige gelée et par un froid glacial de -25°C qui fait geler l'eau et le vin dans les gourdes, la macabre recherche des corps va commencer.

C'est Eugène Pellissier de Corps qui va conduire les 87 premiers sauveteurs. Il témoigne : *« J'ai guidé la première colonne de secours jusqu'au pied de la Grande Tête de l'Obiou. Le spectacle des victimes crucifiées dans la neige et le roc était pitoyable. Les sauveteurs ont dû collecter des restes humains sur un rayon d'un kilomètre »*. A midi, 54 sacs, d'où dépassent parfois des membres gelés et mutilés, attendent au sommet du Couravou. Les sauveteurs sont parfois obligés de traîner les sacs dans la pierraille. Puis les sacs sont disposés dans un traîneau qui descend le couloir au bout de 240 mètres de câble. Le câble se coince.

Sous les avalanches de pierres, on tente de décoincer l'engin, mais rien n'y fait : les sacs seront lâchés sur la glace du couloir pentu. Au pied du couloir, 66 hommes prennent en charge les dépouilles mortelles et les descendent à dos d'homme jusqu'à la Combe des Achards. A cet endroit, on utilise le téléphérique forestier qui n'a pas servi depuis longtemps et dont les câbles sont rouillés. Les traverses cassent souvent. Le soir à 18H00, il ne reste que 12 corps à descendre. Plus bas, au débouché de la route forestière, 45 hommes chargent les sacs sur des véhicules militaires pour les conduire à La Croix de la Pigne.

Dans la nuit, de nouveaux renforts arrivent. Au total, 250 hommes patrouillent la montagne à la recherche des derniers corps. Au matin du 16 Novembre, le câble lâche. 21 corps sont suspendus dans le vide, 6 autres chutent dans la forêt. Ils seront récupérés par une jeep de l'armée. Le soir, 32 cadavres auront été identifiés.

Le lendemain, le téléphérique est réparé et 21 nouveaux sacs vont atteindre La Croix de la Pigne, où les médecins légistes tentent de reconstituer les corps après leur dégel. Une chapelle ardente est dressée dans la petite église du village. 57 corps sont retrouvés au cours des 6 premiers jours. Ce n'est que le 15 Août 1951 que le 58^{ème} sera découvert par un exploitant forestier.



Grenoble organise des funérailles grandioses : un défilé des cercueils le long de la ville, les magasins sont fermés et la foule se masse dans les rues. 10 000 personnes suivent le cortège emmené par les Evêques de Québec et de Grenoble. Dans un premier temps, les victimes seront inhumées au cimetière des Sablons, avant de rejoindre le Cimetière des Canadiens spécialement créé à La Salette-Fallavaux.

Plus d'un demi-siècle plus tard, on s'interroge encore sur les circonstances de ce drame. L'avion n'aurait en effet jamais dû traverser les Alpes à cet endroit. Il a dévié sa route de 90°. Déficience technique ? Erreur de pilotage ? Givrage de l'appareil ?

On évoque aussi l'hypothèse d'un cadeau de l'équipage protestant aux passagers, pèlerins catholiques qui souhaitaient effectuer un survol de La Salette de nuit, ce qui aurait été suicidaire étant donné les conditions climatiques.

Une autre hypothèse, plus probable, est émise par l'universitaire canadien Louis-Edmond Hamelin, qui affirme que l'avion transportait à l'insu des passagers des documents confidentiels américains se rapportant à la 'Guerre Froide'. Deux passagers russes, embarqués clandestinement, auraient tenté un détournement vers un pays de l'est afin de récupérer ces documents sensibles.

En tout cas, comment se fait-il qu'il n'y ait jamais eu d'enquête administrative ou judiciaire sur les circonstances de ce drame ? Pourquoi l'un des corps (a priori italien) a-t-il été rapatrié dans son pays, trois jours après sa découverte, dans une limousine, alors qu'il avait été expressément dit que tous les corps devaient rester sur place jusqu'à la fin de l'enquête ? Comment se fait-il que l'on ait trouvé des valises avec au moins 15 000 dollars alors que, selon toute vraisemblance, l'ensemble des passagers étaient pauvres ? Est-il d'ailleurs certain que l'avion ne transportait que 58 personnes, la liste officielle des passagers ayant été difficile à obtenir de la part des autorités italiennes ? Pourquoi quasiment aucun contrôle des passagers et bagages n'a été effectué à l'embarquement ? Pourquoi l'avion a-t-il décollé avec plusieurs heures de retard ? Comment explique-t-on que l'on ait dit que le journal de bord avait été retrouvé, avant de démentir cette information ? Pourquoi n'a-t-on jamais organisé de fouilles massives du périmètre de l'accident, laissant le soin aux promeneurs et aux pilleurs de récolter des indices sans doute importants pour comprendre le drame ?

On peut faire toutes les spéculations possibles, certains diront que la malchance a frappé ces Canadiens dont le pèlerinage a débuté le 13 Octobre pour s'achever tragiquement le 13 Novembre ... En tout cas, une seule chose est certaine dans ce drame : l'Obiou gardera à jamais son terrible secret.

Pour plus de détails sur les circonstances de l'accident, son contexte, et une première recherche des causes, on pourra lire l'ouvrage de Louis-Edmond Hamelin, paru en 1990 aux Editions du Méridien, « L'Obiou, entre Dieu et Diable », disponible à la Bibliothèque Municipale de Corps.

Le 29 Août 1946, un Dakota de l'armée américaine s'était écrasé sur l'Obiou côté Mens. Il était piloté par le Lieutenant Franck Mayer, décédé dans l'accident. Le crash s'est produit un jour de grand brouillard ; en dépit du bruit, on ne s'est aperçu de la présence de l'épave qu'un mois plus tard. Ce sont Fernand Mollard et Raymond Pupin, partis randonner à l'Obiou, qui firent la macabre découverte.



OBIOU : UN REPORTAGE AU SOMMET

Interview de Luc Reynier

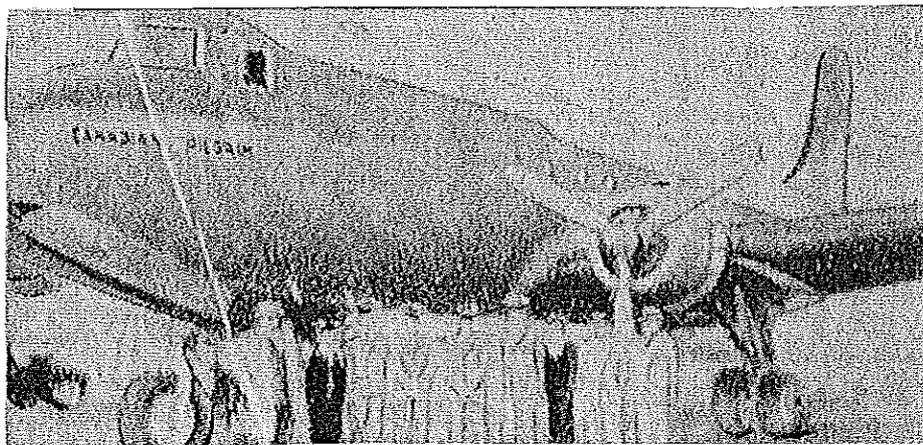
Vous avez peut-être eu la chance d'assister à la projection, lors de la dernière soirée des Rencontres 'Montagne au Corps', du reportage tourné en 2000 par la télévision canadienne TQS à propos de l'accident d'avion sur l'Obiou en 1950. Luc REYNIER, qui les a guidés sur ses pentes, nous raconte la genèse et le déroulement du projet.

LE PETIT CORPATUS : Comment avez-vous été contacté pour ce reportage ?

Luc REYNIER : A l'occasion du 50^{ème} anniversaire de la catastrophe de l'Obiou, la télévision québécoise a décidé de faire un reportage sur le site même de l'accident. Janine Rivière m'en a parlé un jour et j'ai tout de suite accepté de donner un coup de main aux journalistes. Ils avaient aussi pris contact avec Jean-Marie Faure, Président du CAF de Mens et spécialiste d'escalade à l'Obiou, que je connaissais bien.

P.C. : Comment s'est déroulé le tournage ?

L.R. : Nous avons eu une chance inouïe ! Nous sommes allés chercher les journalistes à la gare de Grenoble la veille : le temps était bouché en remontant, l'Obiou n'était pas visible. Le lendemain, leur seul jour de tournage, grand beau ! Une journée agréable, mais avec beaucoup de vent du nord. Les reporters n'étaient pas des montagnards. Le départ pour l'arête du Rattier s'est fait à la bergerie de Bachilianne. Nous les avons guidés sur l'arête jusqu'à une plateforme, idéale pour installer les caméras et réaliser les prises de vue et les interviews.



*Le 'Canadian Pilgrim' qui s'est écrasé sur l'Obiou le 13 Novembre 1950.
Une catastrophe aérienne qui a beaucoup marqué la région et les Canadiens.*

P.C. : Qu'avez-vous filmé ?

L.R. : Gérard Deltell, le journaliste, a présenté l'accident et l'Obiou, le Massif des Ecrins, le Vercors et des chamois. A cet endroit-là, la vue est splendide. Il a filmé des documents d'époque et réalisé une interview de Jean-Marie Faure et de moi-même.

P.C. : Et le reste de la journée ?

L.R. : Nous sommes allés filmer la Maison du Patrimoine de Pellafol et interviewer Jean Francoz, Pierre Oddos et Eugène Pellissier ; puis nous avons fait des prises de vue au Cimetière des Canadiens à La Salette-Fallavaux.

P.C. : Quels ont été les résultats de ce travail ?

L.R. : Une cassette vidéo, que nous avons projetée le 23 Août dernier dans le cadre des Rencontres 'Montagne au Corps'. Elle est très émouvante. A Corps, lorsqu'on parle de la catastrophe, il y a les témoignages des gens d'ici, le Cimetière des Canadiens et, dans nos ascensions de la face nord, la rencontre avec des débris d'avion qui entretiennent le souvenir. Elle est émouvante, parce que l'on découvre l'histoire des deux côtés, québécois et français. Cela donne à cette catastrophe une dimension que je n'avais pas imaginée...



Le journaliste présentateur du journal télévisé de la chaîne TQS (Télévision des Quatre Saisons) au Québec (l'équivalent de PPDA en France) et le caméraman sur les arêtes du Rattier, face à la face nord-ouest de l'Obiou, le lieu du drame.

Voici l'e-mail que Gérard Deltell, journaliste de la chaîne TQS, a envoyé à Luc Reynier après le tournage, puis la diffusion du documentaire sur l'accident :

« Bonjour Luc,

J'ai bien reçu les merveilleuses photographies que vous avez prises lors de notre superbe journée en votre compagnie. Que de beaux et fantastiques souvenirs ! Nous avons finalement diffusé la série de reportages sur la tragédie de l'Obiou les 7/8/9 Novembre derniers (ndlr : en 2000). La réaction du public a été très enthousiaste ! Au point que les autres télévisions et journaux ont eux aussi produit des reportages sur le sujet, mais il leur manquait l'essentiel : VOUS ! mille mercis encore pour votre précieuse collaboration !

Ma seule déception était le peu de temps qui m'était alloué pour diffuser le matériel que nous avons tourné ensemble. Cependant, dans l'ensemble, le résultat a été très bien accueilli par les centaines de milliers de téléspectateurs. D'ailleurs, nous avons fait des copies VHS au cycle européen pour vous permettre de visionner ce qui a été présenté en ondes. Si tout va bien, je vous ferai parvenir ces cassettes dans la semaine du 20 Novembre. Je vous demanderai, si possible, de les redistribuer aux gens qui nous ont aidé dans notre projet.

Au plaisir de vous revoir et soyez assuré que, si vous passez par le Canada, notre porte est toujours ouverte ! Mille mercis et salutations aux amis !

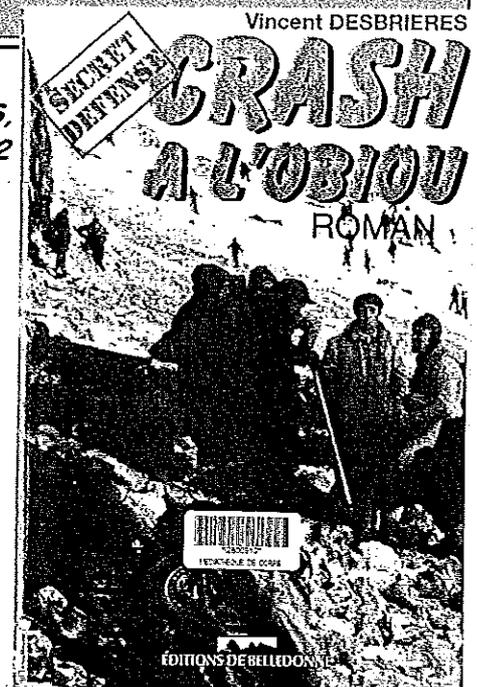
Gérard DELTELL.

L'OBIOU : ÉTYMOLOGIE

Au XVIème siècle, le nom de ce sommet était 'LOU BEAUX', qui paraît venir du radical pré-indoeuropéen Bal, Bel = rocher, hauteur, montagne arrondie. Il est certain que ce nom a été compris 'LO BIOUS' = le bœuf et que la pyramide sommitale a été nommée 'LA TESTO DO BIOUS' = la Tête de Bœuf. Les géographes français ne connaissant pas l'occitan alpin, langue du Gapençais, du Champsaur et du Beaumont, ont écrit L'OBIOU.

INTERVIEW : Vincent DESBRIERES

Auteur de « CRASH À L'OBIOU »



L'équipe du Petit Corpatus a interrogé pour vous Vincent DESBRIERES, l'auteur du roman « CRASH À L'OBIOU » paru au 2^{me} trimestre 2002 aux Editions de Belledonne.

* * * * *

LE PETIT CORPATUS : Comment vous est venue l'idée de ce livre ?

Vincent DESBRIERES : Je suis originaire de Voiron mais ma mère est du Trièves, de Mens. Je passais en fait une bonne partie de mes vacances, quand j'étais enfant, à Mens. L'Obiou, c'est la montagne que l'on voit de partout. Je suis né en 1962, c'était une époque où on parlait de cet événement qui avait marqué les mémoires. Je connaissais l'histoire depuis longtemps, et puis de fil en aiguille, je me suis intéressé à l'événement ; il y avait suffisamment d'éléments qui étaient mystérieux pour avoir l'idée après d'écrire une fiction à partir de ça.

P.C. : Quelle est la part de réalité dans votre roman ? Sur quoi vous êtes vous basé ?

V.D. : La part de réalité, c'est l'événement lui-même, puisque l'accident a bien eu lieu, les victimes étaient effectivement des pèlerins québécois qui rentraient chez eux de retour de Rome, qui avaient été reçus le matin même en audience par le Pape, au bout d'un mois de pèlerinage. Et puis après, les événements vrais : l'avion a changé de direction pour une raison qui reste aujourd'hui complètement inconnue puisqu'il était dans la vallée du Rhône et, ce qui permet à l'histoire de se développer, c'est le fait qu'il y a des inconnus qui sont venus très peu de temps après la catastrophe et ont emmené le corps d'une des victimes dans un endroit qui, à ma connaissance, n'est pas connu. Il y a également une partie d'événements vrais, c'est l'histoire des bûcherons italiens pilleurs d'épaves. Ça aussi, je crois que ça avait fait du bruit à l'époque. Et puis, tout le reste, les personnages sont inventés et il y a une trame qui, elle, est romanesque !

P.C. : Comment écrit-on ce genre d'histoire, basée sur un fait réel ? Avez-vous pris des renseignements, fait une enquête ?

V.D. : Non, pas du tout, j'ai lu des articles et le livre sur l'Obiou qui avait traité cet événement, le livre de Hamelin. En fait, ça reprend un petit peu cette thèse là. En fait, je connaissais l'histoire, j'ai lu des choses sur le sujet et puis après j'ai eu envie d'écrire une histoire ; mais je ne voudrais pas qu'on croie que j'ai voulu faire un travail de journaliste ou d'historien. Simplement, j'ai pris les événements que je connaissais et j'ai raconté une histoire.

P.C. : Les descriptions sortent-elles de votre esprit ou vous êtes-vous rendu sur les lieux, à La Croix de la Pigne par exemple ?

V.D. : L'Obiou, j'y suis monté plusieurs fois mais toujours par la voie normale, je ne suis jamais allé dans la Casse Rouge. Et cet endroit de La Croix de La Pigne, je crois m'en souvenir mais comme ça fait un certain temps que je n'y suis pas passé, au moment où j'ai écrit, en réalité, j'ai décrit d'après des souvenirs qui ne sont sans doute pas très fidèles ; mais je me suis dit qu'au fond, ce n'est pas ça qui était important. Mais c'est vrai que je ne suis pas retourné sur les lieux juste pour le livre.

P.C. : D'après vous, cette hypothèse du détournement est-elle plausible ? Est-ce la seule valable ?

V.D. : Honnêtement, je n'en sais rien. C'est vrai qu'en lisant le livre de Hamelin, je n'étais pas très convaincu par la démonstration ; donc très honnêtement je ne suis pas certain que ce soit ça, mais c'est vrai par contre que cela donnait matière pour un roman. Mais je suis loin d'être persuadé que ce soit l'hypothèse la plus plausible ; à vrai dire je n'en sais rien ...

AUTHENTIQUE ET COCASSE : DE L'EVEREST À L'OBIOU par Jean-Mi Asselin

Comment Maurice Wilson, mort d'avoir voulu clamer sa foi au sommet du toit du monde, réapparaîtra 3 fois sur les pentes de l'Everest et finira partiellement enfin sur un sommet mais pas n'importe lequel puisqu'il s'agit du sommet de ... l'OBIOU !

A quelques pas de ma tente, j'ai aperçu un tas de vêtements délavés par le soleil, on dirait des fagots de bois mélangés à des vieilles toiles. J'ai posé mon thermos de thé, et je suis allé voir. C'est curieux, je suis à peine surpris. Ce fouillis de toile et de morceaux de bois est, en réalité, un squelette. C'est un homme, là, à mes pieds, sur la neige, un chandail en lanières, des filins de chanvre, entremêlés dans ses os. D'instinct je devine que je suis devant Maurice Wilson. Aux vêtements, aux restes de tente, je sais que le cadavre ne date pas d'aujourd'hui. Je soulève un morceau d'omoplate, fouille un peu et trouve une mâchoire, avec un bridge où brillent deux dents en or. Oui j'ai trouvé ce vieux fou de Wilson ! Pas de mérite. Le bonhomme est mort en 1934 sur ces pentes, des Chinois l'ont exhumé par hasard et 1975, et posé dans une crevasse. Wilson a coulé avec le glacier, et ses pauvres efforts pour monter seul sur la montagne n'ont pas payé. Il est de nouveau, tout en bas, au pied de son désir, en morceaux d'os séchés, auxquels adhèrent les lambeaux de peau. Ce débris de mâchoire dans les mains, je revois la photo de cet homme un peu gros, et très illuminé, qui avait cru si fort en l'Everest. Il s'était acheté un avion, un 'Gypsy Moth'. Il avait appris à piloter pour atteindre la terre promise du Tibet. Il n'avait pas de crampons, pas d'expérience, mais il avait foi en Dieu, et il s'était persuadé qu'avec le jeûne, la prière, il viendrait à bout de Chomolungma. On dit qu'il est mort dans les premières pentes. Délaissé par son sherpa qui le prenait pour un fou. On dit beaucoup sur lui, on dit même que son carnet intime, restitué aux Britanniques, écrit à même les flancs de l'Everest, comportait quelques passages classés X. J'éprouve une sympathie pour cette folie. Maurice est là dans mes mains.

Je n'ai aucun sentiment morbide. Il me semble même qu'il me salue, qu'il se sent bien 50 ans après son départ, tripatouillé par un alpiniste qui ne partage au fond qu'un rêve identique. Il eût été glorieux de rencontrer Irvine ou Mallory, les pionniers héroïques disparus en 1924 très haut sur l'arête sommitale. Ce vieux Wilson aux dents en or vient à ma rencontre comme une bonne blague. Il me rappelle que se tiennent en mon corps le même squelette et sa mâchoire aux dents en porcelaine, que moi aussi je ne suis qu'un fou sur l'Everest. J'ai ri en appelant mon ami Olive à partager ma découverte. Ça a fait le tour du camp, très vite. Tout le monde est venu contempler Maurice. Et pourquoi ? Pourquoi certains d'entre nous ont-ils partagé cette idée folle qu'il serait bien d'offrir une autre chance de sommet à Maurice ? On n'en a pas discuté, c'était tacite, entendu. C'était l'amitié des vivants et du mort. J'ai pris un morceau d'os, je l'ai posé dans ma poche de veste duvet et j'ai dit : « Maurice, si je vais là-haut, tout là-haut, je te déposerai à ta cime. T'inquiète pas. ». D'autres ont agi de même. Il n'y a pas eu de sommet pour moi en 89, ni après, mais un beau jour d'hiver dans ma montagne du Dévoluy, sur mon sommet préféré, à la pauvre altitude de 2 793 mètres, assis dans la neige, dégustant une mandarine, j'ai fouillé par hasard la poche de ma veste pour chercher ma boîte d'allumettes. Wilson était là. Fidèle au poste, au chaud de ma doudoune, juste oublié. Je l'ai posé sur mon sommet. Ne partageons-nous pas ce même désir ? Ainsi Maurice Wilson, décédé sur le flanc nord de l'Everest, veille désormais, aussi, sur la tour de guet calcaire de l'Obiou. C'est mon ami.

Cette étrange expérience a eu lieu lors d'une expédition en 1989, sur le versant nord de l'Everest, au pied du col nord à 6 400 mètres d'altitude.

LA MAISON DU PATRIMOINE DE PELLAFOL

Interview de Pierre ODDOS

Nous ne pouvons pas parler de l'Obiou, de l'accident d'avion de 1950, de notre région, sans accorder quelques pages à la Maison du Patrimoine de Pellafol qui est l'un des lieux touristiques incontournables du Canton. Pierre ODDOS, Président de l'A.P.P.O. (Association du Patrimoine de Pellafol et de l'Obiou) depuis le décès de Christian CHALÉON il y a quelques années, a répondu à nos questions.

LE PETIT CORPATUS : Comment et quand la Maison du Patrimoine a-t-elle été créée ? Qui en est à l'origine ?

Pierre ODDOS : Le point de départ, avant la Maison du Patrimoine, a été la création de l'Association Patrimoine de Pellafol et de l'Obiou. L'idée est venue de Christian Chaléon, un ancien instituteur qui était à Grenoble et dont la grand-mère était originaire de Pellafol. Il a été aidé par un autre instituteur, Raoul BARBE de La Posterle. Une quarantaine de personnes les ont suivis au début de leur démarche, mais l'engouement est très vite retombé ; seules quelques personnes très intéressées demeurent aujourd'hui, soit une vingtaine d'adhérents à l'Association. La création de l'A.P.P.O. remonte à 1989. Christian Chaléon et Raoul Barbe avaient quelques problèmes avec leurs élèves, qui n'avaient pas toujours la possibilité de partir en vacances, et s'étaient aperçus que ces enfants ne connaissaient rien à la vie à la campagne. Chaléon a commencé par faire quelques films, qu'ils leur montraient. Ce faisant, il est passé dans les maisons de la commune où il a remarqué que certains hangars avaient été détruits, transformés, que l'on jetait tous les vieux objets. Cela le peinait beaucoup, il a eu l'idée de monter un musée : la Maison du Patrimoine. Il a fait une réunion à Pellafol et tout le monde a trouvé l'idée très bonne. L'Association était née. On a trouvé une maison, l'ancien atelier du maréchal-ferrant de Pellafol qui correspondait bien aux besoins du projet, que l'on a pu louer avec l'aide d'une subvention communale. Au départ, nous avons bénéficié d'autres aides, notamment du Crédit Agricole, du Conseil Général, ainsi que de l'Ambassade du Canada, dans le cadre d'une petite exposition sur l'accident d'avion de l'Obiou. Nous avons donc démarré avec, la première année en 1990, deux salles : l'école ancienne (pour des instituteurs, cela s'imposait !) dont les éléments proviennent de leurs parents et grands-parents instituteurs eux aussi, les bureaux venant des 4 écoles qui se trouvaient à Pellafol autrefois ; la seconde retraçait la vie agricole aux XVIIIème et XIXème siècles à Pellafol et surtout son évolution. Outre les costumes, l'artisanat, les objets de la vie quotidienne, les jeux, qui se trouvaient dans cette salle, une seconde salle consacrée à ce thème s'est rajoutée la 2ème année. Une ancienne écurie a été retapée, travail assez conséquent pour les membres de l'Association, pour y exposer les petites machines agricoles. Avec l'aide de l'Ambassade du Canada, nous avons ensuite monté l'exposition sur l'accident de l'Obiou qui avait marqué Pellafol dans les années 50, puis rajouté dans l'ancien café du village une salle d'exposition temporaire (cette année consacrée aux 'Orchidées et Papillons de Montagne'). Enfin, nous avons une petite salle vidéo, puisque Chaléon a profité des petits films qu'il avait tournés, des récits filmés des anciens du village, pour mettre en place une petite vidéo, diffusée à nos visiteurs, qui retrace les us et coutumes du pays. Depuis, le musée n'a pas beaucoup évolué ; si ce n'est l'exposition temporaire différente chaque année, mais que l'on peut garder deux ans lorsqu'elle a du succès, comme ce fut le cas pour celle concernant le Barrage du Sautet. Les gens étaient vraiment très intéressés, comme pour l'accident d'avion. Nous avons enrichi l'exposition avec un film très court acheté pour le cinquantenaire de l'accident. Il s'agit des actualités cinématographiques de l'époque, fournies par l'INA de Paris. À l'occasion de cet anniversaire, une équipe de la télévision canadienne TQS a fait un film, composé essentiellement de l'interview des descendants des Canadiens qui ont péri là-haut. Mais ils ont passé deux jours ici ; ils sont montés à l'Obiou et sont venus à la Maison du Patrimoine de Pellafol. Ils ont particulièrement remarqué, puisqu'ils sont journalistes, un reportage sur l'accident fait par Mr LEVESQUE, alors journaliste radio et qui est ensuite devenu Premier Ministre du Québec.

P.C. : Comment avez-vous réuni les objets exposés à la Maison du Patrimoine ? La collection s'est-elle enrichie au fil des années, s'enrichit-elle toujours ?

P.O. : Avec le courant favorable des débuts, les gens nous ont prêté (pour certains donné) beaucoup de machines agricoles, d'outils anciens, de costumes...etc... Cela n'a pas présenté de grosses difficultés d'avoir

des objets, dont 95 % viennent de Pellafol et quelques-uns de Corps (Mr GIRAUD, notamment, qui avait la tuilerie nous a prêté des moules à tuiles et à briques) et Monestier d'Ambel. De temps en temps, nous récupérons des costumes, des draps anciens... Des soeurs de La Mure, emballées par la visite, nous ont notamment apporté une planche à laver parce que la nôtre était en très mauvais état. La leur est très belle, car elle a beaucoup servi et ça se voit. On nous propose encore des pièces, mais souvent beaucoup trop grosses, des machines agricoles, que l'on ne pourrait pas loger car l'espace est réduit. Le musée s'enrichit tout de même petit à petit. Le Musée Dauphinois nous a fait remarquer, très gentiment d'ailleurs, qu'il y avait beaucoup trop de choses. Nous en avons retiré quelques-unes, mais très peu. Car nous ne travaillons pas comme les grands musées. Notre collection n'est pas très riche, mais la visite reprend l'histoire locale à partir des éléments qui sont exposés. Il n'y a jamais une visite identique, parce que les gens s'attachent une fois à une fourche en bois, une autre fois à une herse... De temps en temps, des visiteurs connaissent bien un sujet et qui nous en parlent en détail. Cela nous instruit et l'échange est très agréable. Justement, les gens apprécient beaucoup ces explications et c'est peut-être ce qui fait la richesse de notre musée.

P.C. : Avez-vous laissé les objets de votre musée en l'état ou a-t-il fallu en restaurer ?

P.O. : La plupart sont restés en l'état, et cela nous ennuie un peu de les rénover... Je pense que ces objets ont une âme et qu'il ne faut pas trop les retoucher. Il faut empêcher, par exemple, que des vers se mettent dans le bois, mais c'est à peu tout. Nous n'avons pas utilisé de peinture, mais quelquefois un peu de gasoil pour éviter la rouille. Mais nous n'avons pas briqué les socs des charrues ! Ils sont restés tels qu'on nous les a remis, pour en conserver l'authenticité.

P.C. : Quelles personnes s'occupent plus particulièrement de la Maison du Patrimoine au sein de l'A.P.P.O. ? Quel est le fonctionnement du musée ?

P.O. : Notre fonctionnement est un peu difficile, notamment pour les visites commentées. Certains ne sont pas très à l'aise, notamment les plus jeunes, pour parler. Mais chacun fait selon ses moyens. Sinon tout se passe relativement bien. Nous devons avoir entre 25 et 30 adhérents, parmi lesquels une bonne dizaine adhèrent par sympathie, pour nous aider, mais ne peuvent pas venir, soit trop âgés, soit trop loin. Mais cela nous apporte une aide et surtout un encouragement. Comme il ne s'agit que des bénévoles, nous prenons ce que chacun peut donner, ce qu'il faut bien entendu parvenir à gérer. Mais, pour l'instant, ça se passe bien. Les gens viennent, acceptent de donner 1 ou 2 journées par an pour faire visiter le musée. Avec les visiteurs, ça se passe très bien aussi. Ceux qui viennent sont généralement des amateurs de musées, qui souvent connaissent déjà les grands musées et qui recherchent dans les campagnes ces petits musées qui ont ce petit quelque chose en plus ; beaucoup recherchent ce contact.

P.C. : L'ouverture du musée est saisonnière...

P.O. : Oui. Nous ne pouvons pas faire autrement. Les bénévoles ne sont pas disponibles toute l'année pour faire visiter et nous ne sommes pas assez nombreux. Donc, la Maison du Patrimoine ouvre en Juillet et Août, les samedis, dimanches et jours fériés de 15 à 19 heures. Pour les groupes et les scolaires, qui constituent aujourd'hui près de la moitié de nos entrées, nous ouvrons entre Mars et Octobre. Mais, de Novembre à Février, c'est impossible, il fait trop froid dans les locaux. C'est un peu plus difficile de faire visiter des groupes car il faut être trois, et cela nécessite toute une organisation, pour un car complet. Et l'on ne peut recevoir qu'un car à la fois. A ces visites du musée, nous avons rajouté des visites commentées qui ont trait à la géographie, à la géologie et à l'économie locales. Nous sommes en partenariat avec EDF pour faire visiter le Barrage du Sautet, et nous faisons des visites commentées des résurgences vauclusiennes des Gillardes et des Ruines de Pellafol. Cela occupe une journée complète.

P.C. : L'A.P.P.O. a-t-elle d'autres activités ? Il était notamment sorti un livre sur Pellafol...

P.O. : Notre ancien Président, qui avait créé le musée, avait passé beaucoup de temps aux archives municipales. Il a extrait les parties intéressantes des délibérations du Conseil Municipal de 1835 à 1965, puis les a classées par thèmes : l'eau, l'église, les écoles, les voies de communication... C'est devenu un ouvrage, acheté par la plupart des habitants de Pellafol et ceux des environs. On en vend toujours quelques-uns, ainsi que la cassette du film projeté dans notre salle vidéo.

P.C. : Quels sont les projets pour 2003 et les années à venir ?

P.O. : Nous ne pouvons pas faire de projets à très long terme, car les locaux de la Maison du Patrimoine sont actuellement en vente. Nous avons beaucoup réfléchi à la possibilité d'installer le musée ailleurs à Pellafol, mais sans trouver de locaux qui correspondraient à nos désirs avec, surtout, une place à côté pour garer les cars ; c'est une obligation. L'espoir c'est que la Mairie de Pellafol puisse acheter la maison. Dans ce cas, une partie serait sans doute laissée à la Mairie pour qu'elle puisse créer par exemple un café/casse-croûte et peut-être autre chose encore qui irait avec les gîtes qui sont à côté. L'autre partie nous serait dévolue, ce qui nous arrangerait puisque nous resterions dans nos murs et nous donnerait la possibilité de retaper un peu le musée. Le bâtiment est assez ancien et le restaurer pose problème. En étant seulement locataires, nous ne pouvons pas lancer les grosses réparations nécessaires. L'avenir n'est pas tout à fait compromis, mais il est un peu suspendu. Et cela risque de durer 2, 3 ans, ou plus, je ne sais pas.

Nos projets pour l'an prochain incluent toujours les promenades commentées et l'exposition temporaire de 2003 sera consacrée au chanvre. Nous emprunterons en partie des pièces aux 'Amis du Musée du Trièves', une partie viendra du Musée Dauphinois et nous rajouterons des éléments que nous possédons sur le chanvre à Pellafol même ; notamment quelques archives importantes de la Mairie, des traces de la culture et de la transformation artisanale du chanvre. Ce sont les projets immédiats.

Maintenant, nous vivons un peu au jour le jour. Quoi qu'il arrive, l'Association serait conservée pour continuer tout ce qui concerne le patrimoine, car nous avons quand même fait, sans être des archéologues avertis, des recherches aux Archives Départementales notamment. Nous avons une petite revue gratuite, distribuée sur l'ensemble de la Commune de Pellafol, qui paraît à peu près tous les six mois ; chaque numéro comporte un article sur une étude locale. A travers les registres paroissiaux que l'on consulte lors de recherches généalogiques, on a un aperçu de la petite histoire locale, on arrive à percer quelques secrets, quelques lignes directrices de la vie dans les campagnes. En outre, les visites guidées du Barrage, des Sources et des Ruines continueraient.

Nous recevons une subvention de la Commune, car nous ne pourrions pas fonctionner sur les seules entrées. Notre budget est modeste, autour de 25 000 francs, qui servent à payer la location des bâtiments ; l'autre grosse partie, c'est la publicité, car nous ne sommes pas sur la Nationale ni dans une grande ville et il faut donc se faire connaître par la publicité. Le reste ce sont les frais inhérents au fonctionnement. Heureusement, l'un de nos adhérents est graphiste et crée donc nos publicités ; ne reste plus que l'impression à payer. Nous avons quelques spécialistes, dont un photographe, ce qui nous permet d'économiser un peu. Comme nous ne sommes pas dépensiers, nous utilisons notre petit bénéfice lors des Journées 'Musées en Fête' à la fin du printemps en faisant des manifestations, en confectionnant des pognes de taillons pour les visiteurs cuites au four banal. Nous participons de même chaque année aux Journées du Patrimoine qui ont lieu en Septembre.

La MAISON du PATRIMOINE de PELLAFOL
se situe aux PAYAS.

Elle est ouverte les samedis, dimanches et jours
fériés de Juillet et Août de 15h00 à 19h00.

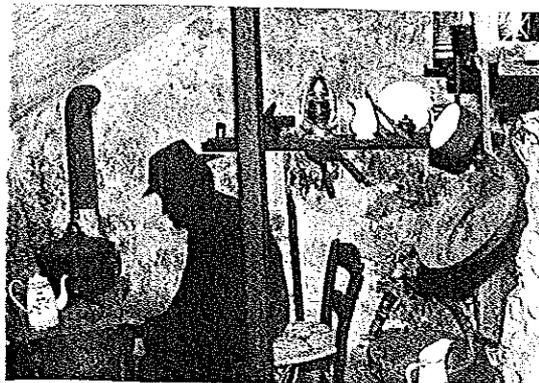
TARIFS :

- * 3 € pour les adultes
- * 2,50 € pour les enfants de moins de 12 ans.

Contact : Pierre ODDOS

Téléphone : 04 76 30 02 47

e-mail : pellafol-appo@wanadoo.fr



PATRIMOINE ARCHITECTURAL : LE PONT DE BAGARRE À PELLAFOL

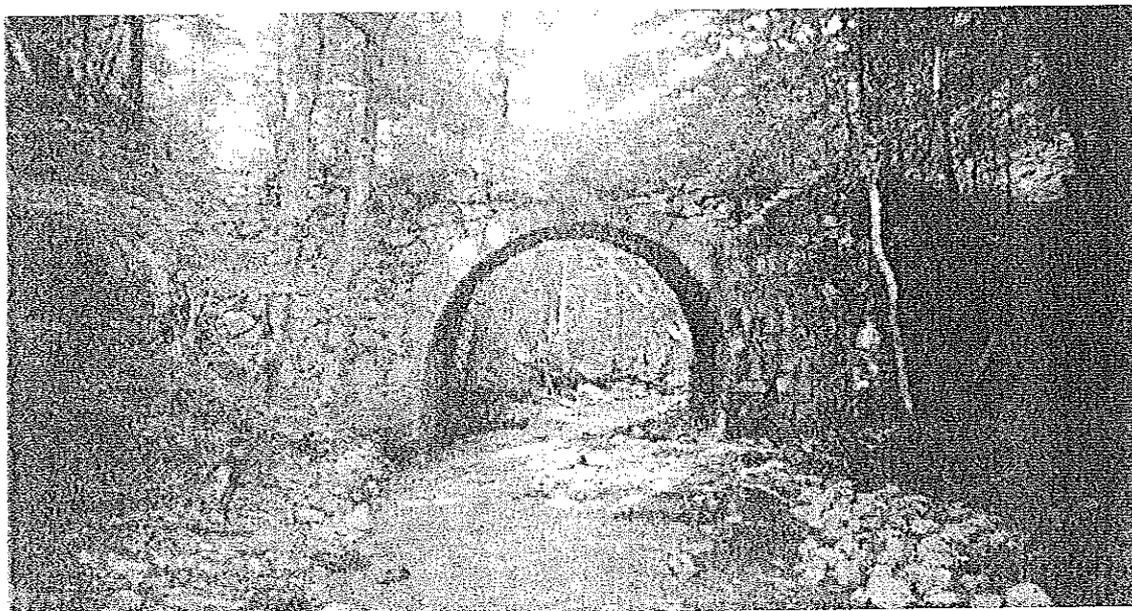
UNE AGRÉABLE PROMENADE AU PIED DE L'OBIYOU

Suivons Pierre ODDOS pour découvrir ce site méconnu

Notre région ne manque pas de belles promenades et si les plus connues relèvent plus de l'exploit sportif ou de magnifiques points de vue, il en est d'autres qui en plus du 'bol d'air' qu'elles apportent s'adressent aussi à l'esprit et éveillent la curiosité et le rêve. Le Pont de Bagarre fait partie de cette dernière catégorie.

Les autochtones connaissent tous ce pont, au moins de nom depuis que l'O.N.F. a aménagé un sentier balisé y conduisant. Certains anciens l'ont utilisé à la chasse ou pour se rendre à l'école. Il constituait un raccourci pour les élèves des Pellissiers qui se rendaient à pied à l'école de La Croix de la Pigne. Pour les autres, à part un noyau qui lui est très attaché comme à un élément envoûtant d'un paysage réservé, il demeure totalement inconnu. Il est caché au fond de la vallée étroite du Torrent des Sauvages sous le hameau de La Croix de la Pigne, torrent dénommé aussi Ruisseau de La Croix de la Pigne sur certaines cartes. Aucune route ne vient jusqu'à lui et on ne le voit pas des routes et chemins alentour ; une vaillante forêt de pins, hêtres et trembles le protège des regards curieux. Cet écrin vert et le mystère qui l'entoure aiguïsent encore le plaisir de le découvrir.

Pour cette promenade, allez en voiture jusqu'au premier pont, 1 km après le hameau de La Croix de la Pigne, appelé Pont de la Scie parce qu'une scie à eau était au XIXème siècle à cet emplacement. Garez là votre voiture et, une dizaine de mètres après le pont, direction Mens, un sentier balisé 'Pont Bagarre' construit par l'O.N.F. vous conduira à lui. La construction de ce sentier, comme celui de la Souloise, résulte de la volonté de la Commune de Pellafol de s'ouvrir au tourisme en mettant en valeur ses nombreux sites naturels.



Le sentier descend en pente douce quelques mètres au-dessus du Torrent des Sauvages à l'ombre d'une plantation de pins noirs. Cette plantation est l'œuvre de l'Administration des Eaux et Forêts qui répondait, à la fin du XIXème siècle, à un vaste projet de reboisement décidé par la Troisième République. Ce secteur, qui était un vaste éboulis, a été planté vers l'an 1900. Descendez 700 ou 800 mètres et vous arrivez au vieux Pont de Bagarre. Bien abrité au creux de la vallée, assiégé par la végétation, on découvre un pont qui semble parfaitement inutile, puisque aucune route n'arrive à lui et des siècles d'oubli ont considérablement dégradé. Les parapets de pierre et une partie du

parement aval sont tombés ; la chaux qui jointait les pierres a presque totalement disparu, sauf au-dessous de la voûte. Rien d'étonnant à ce phénomène d'érosion puisqu'une datation, faite à la demande de l'A.P.P.O. par le Musée Dauphinois, fait remonter sa construction à la fin du XVII^e ou au début du XVIII^e siècle. Il y a quelques décennies, des témoins assurent que le pont était encore 'entier'. Il fait donc partie des plus anciennes constructions de Pellafol avec la chapelle de La Posterle reconstruite à la même époque. Trois autres ponts contemporains de celui-ci, sur le Drac et la Souloise, ont été noyés par la mise en eau du Barrage du Sautet en 1935.

Deux caractéristiques de ce pont expliquent sans doute son étonnante longévité. La première concerne l'agencement des pierres de façade, qui ont été taillées sur la seule face apparente mais choisies pour qu'elles s'emboîtent parfaitement les unes par rapport aux autres. Les pierres de formes diverses, choisies une à une pour que chacune s'articule parfaitement avec les pierres contiguës, forment un ensemble rustique mais solide.



Seconde caractéristique de la construction : les pièces maîtresses et toutes les pierres de façade sont en granit, alors que dans l'environnement du pont, dans le lit du torrent en particulier, toutes les roches proviennent du Massif de l'Obiou, dont le ruisseau descend, et sont calcaires. Cette différence, aisément perceptible, se traduit par un contraste de couleurs entre les pierres du pont, variant du beige au bronze avec de petits points bleus, et les pierres du ruisseau ou de la voûte du pont, de teinte gris bleuté comme les encadrements de portes ou les linteaux de fenêtres de nos maisons, traditionnellement taillés dans cette pierre de l'Obiou. Les pierres du pont proviennent donc de l'extérieur : au plus près de Serre-Long, ancienne moraine frontale du glacier du Drac à 3 km de là ; ou du lointain Valgaudemar. Dans le premier cas, qui paraît être le plus vraisemblable, elles pourraient avoir été prélevées dans les nombreux 'clapiers', comme on appelle ici ces pierriers témoins de la pratique séculaire de l'épierrage. Dans tous les cas, ce transport de matériaux lourds a dû constituer un réel effort qui souligne l'importance de cet ouvrage dans le contexte de l'époque où il a été réalisé. Pour en terminer avec son architecture, passez donc sous le pont pour aller voir, sur deux pierres du pilier sud-est en aval, les traces des trous dans lesquels on enfonçait des coins en bois pour partager les grosses pierres en mouillant les coins. Le bois, en gonflant sous l'effet de l'eau, partageait les pierres selon l'alignement choisi pour les coins.

Le nom même du pont peut faire rêver ou questionner ceux qui s'intéressent à lui. On n'a trouvé, dans l'histoire locale, aucune bataille qui ait pu se dérouler dans le voisinage, même à la période la plus noire des Guerres de Religion qui ont marqué notre région. Les habitants des villages voisins sont assez

sages pour éviter que les nombreuses altercations entre voisins se transforment en 'bagarre'. La pratique de la généalogie ouvre des voies inattendues : il existait au début du XVIII^{ème} siècle deux familles du village de La Croix de la Pigne portant le nom de Bagarre. Aucun membre de ces familles n'est signalé sur les registres paroissiaux comme architecte, ni même comme maçon ou charpentier, mais on peut penser qu'un membre au moins de ces familles ait pu, comme d'autres habitants du village, travailler à la construction du pont. Lorsque l'on connaît les coutumes locales, on imaginerait volontiers que le nom de Bagarre ait été attribué au pont par dérision. Il était effectivement courant de se moquer des gens qui 'en faisaient trop' et si, par forfanterie, un Bagarre s'attribua les mérites de cette réalisation, on aura peut-être forcé le trait en attribuant alors son nom au pont lui-même.

A présent, traversez le ruisseau à gué, la vétusté du pont vous y incite. Vous vous trouvez maintenant sur un large sentier qui était l'ancien chemin de Mens à Corps, construit sous l'Ancien Régime et qui fut utilisé jusqu'en 1842, date à laquelle fut construite la départementale 66 lors baptisée G.C. 13. Ce chemin venait de Mens par les villages de Saint-Sébastien, Cordéac, Les Gauthiers, Les Pellissiers juste au-dessus du pont, puis La Croix de la Pigne que vous allez traverser, Les Moras, La Javergne, le pont suspendu du Sautet et Saint-Brême noyés aujourd'hui par le lac, et enfin Corps. Nous n'avons pas de preuve irréfutable, mais plusieurs indices laissent penser que ce chemin a été construit sur une ancienne voie romaine. Mr Romans, qui fut Conservateur du Musée de Gap, signale qu'une voie romaine reliait sans doute Corps à Mens sur la rive gauche du Drac. Des pièces romaines ont été trouvées : 3 pièces à La Croix de la Pigne et, sur le plateau au-dessus du village de La Javergne, 160 pièces découvertes en 1922, dont une moitié exposée au Musée Dauphinois. D'autre part, les ruines d'un ancien pont dit 'romain', qui était situé en aval du confluent de la Souloise et du Drac donc noyé aujourd'hui, viennent conforter cette hypothèse. Nous espérons que le hasard ou des recherches conduites par des spécialistes viendront un jour en apporter la preuve.

Remontez maintenant jusqu'au village de La Croix de la Pigne, à votre gauche celui des Pellissiers qui, jusqu'à la Révolution appartenaient à la même paroisse alors qu'ils sont maintenant sur deux Communes différentes Pellafol et Cordéac. 200 mètres avant La Croix de la Pigne, la pente s'accroît et vous comprendrez facilement qu'il fallait alors doubler les attelages pour gravir cette montée courte mais raide. A La Croix de la Pigne, vous pouvez soit reprendre la direction de Mens par la route pour rejoindre votre véhicule (1 km), soit prolonger votre promenade jusqu'au village des Moras (1,5 km) en direction de Corps.

Si vous continuez vers Les Moras, 200 mètres après La Croix de la Pigne prenez le chemin sur votre gauche ; vous suivrez alors l'ancienne route de Mens à Corps qui suit le bord du plateau et domine la vallée du Drac. Une centaine de mètres après avoir grimpé la petite côte, sur votre gauche, un sentier s'enfonce dans les pins. Avec de bonnes chaussures, vous pouvez le suivre sur 200 mètres environ et vous arriverez au-dessus des 'Demoiselles Coiffées' des Moras, spectaculaires tours naturelles créées par l'érosion pluviale dans les couches glaciaires instables de la vallée du Drac. Vers la fin du parcours, le sentier a été coupé sur quelques mètres par un glissement de terrain qu'on peut sans problème contourner par le haut. Après ce coup d'œil sur la géologie locale et les photographies d'usage, remontez par le même chemin et continuez vers Les Moras. Une centaine de mètres plus loin, toujours sur votre gauche à deux mètres du chemin et perdue dans les orties, vous pourrez voir ce que l'on appelle ici une 'serve'. Il s'agit d'une pièce d'eau de 4 mètres sur 4, peu profonde, qui servait jusqu'à la fin du XIX^{ème} siècle au rouissage du chanvre. Cette plante fut longtemps cultivée dans notre région, comme dans tout le Trièves, pour tisser ensuite des vêtements et fabriquer divers cordages. Au XVIII^{ème} siècle, une partie de la production était vendue sur le marché de Mens qui était alors un important centre de tissage du chanvre. Les 'pièces' de toile étaient ensuite vendues dans tout le Sud-Est de la France et parfois plus loin ou dans les ports méditerranéens pour la fabrication des voiles de bateaux.

En arrivant au village des Moras, remarquez les toits à quatre pentes couverts de tuiles-écailles, qui sont une caractéristique de l'architecture du Trièves. A la première maison sur votre droite (maison Didier), vous verrez un plan incliné appelé 'montage', qui permettait aux attelages de monter les charrettes de foin ou de paille à la grange. Cent mètres plus loin, vous rejoignez la départementale 66, vous tournez à droite et il vous reste 3 km à faire pour retrouver votre voiture.

PATRIMOINE : HISTOIRE DE CORPS
Des origines au XIX^{ème} siècle - 3^{ème} partie
D'après « Notes sur l'Histoire de CORPS » de Henri Durand (1911)

GUERRES DE RELIGION

C'est vers 1550 que la Réforme¹ fut prêchée dans la région. Cela entraîna des guerres meurtrières qui ensanglanteront le Dauphiné pendant 30 ans.

La petite noblesse du pays se lança dans cette guerre. Lesdiguières, né à St Bonnet en 1543, devint 20 ans plus tard le chef des protestants du Dauphiné. Une famille de Corps joua un rôle actif pendant ces guerres : la famille Arabin, hôtelier à Corps. A la révocation de l'Edit de Nantes, un officier du nom d'Arabin quitta le Dauphiné pour aller combattre en 1689 en Angleterre. La famille Arabin, bien que partie de très bas, devint noble grâce aux guerres de religion, jusqu'au titre de seigneur d'Ambel.

Concernant les faits de guerre dans notre région, il faut noter, le 24 septembre 1562, qu'une troupe de protestants (avec femmes et enfants) partent de Sisteron et arrivent à Corps après 19 jours d'errance. Leur but était Grenoble, mais, arrêtés à la sortie du village, ils rebroussement chemin, passent par le pont du loup sur la rive gauche du Drac et prennent la direction de Mens où ils sont accueillis par les réformés. Plusieurs femmes accouchèrent en route.

En 1563, Lesdiguières fut choisi comme chef des protestants de Corps. Cette année là, les catholiques assiégèrent Pont St Esprit, Lesdiguières et Arabin, aidés d'une troupe d'enfants de Corps, mirent en déroute 100 hommes menés par un Italien. En 1565, Lesdiguières se marie ; 200 catholiques de Gap pensent le surprendre en tentent de s'emparer de son château, mais Lesdiguières choisit 50 hommes, tend une embuscade à Laye, et gagne la bataille. En 1570, Lesdiguières revient à Corps avec ses troupes, il fait reconstruire les remparts. 4000 hommes assiègent Corps. Ils dressent des batteries à gauche de l'église et donnent l'assaut, mais ils sont repoussés. Leur chef, Monestier de La Mure, meurt. Ses troupes, effrayées par des chèvres portant des flambeaux entre les cornes, reculent : leur frayeur ne se dissipera qu'au moulin de Corps.

En 1574, Lesdiguières part de Corps pour prendre Mens. Pendant qu'il siège la ville, il est avertit que les catholiques s'étaient emparés de Corps. Il retourne à Corps avec la moitié de son armée, une soixantaine d'hommes. Séparés en trois équipes, ils enfoncèrent les portes de la ville et tuèrent un bon nombre de leurs ennemis. Le 1^{er} juin de cette même année, le capitaine Arabin et sa troupe des enfants de Corps anéantit une troupe de Gapençais. L'année suivante, Lesdiguières s'empare de Serres, puis Vif et assiège Grenoble. Pendant ce temps, le capitaine catholique Lescuyer s'empare de Corps par surprise et prend le château d'Ambel. Lesdiguières accourt avec ses enfants et ses canons pour reprendre Ambel. Il bat en retraite une première fois, mais réussit plus tard à assiéger Ambel. Le 29 août 1577, il attaque Corps de nuit en deux endroits différents et emporte l'assaut. Les catholiques s'enfuient dans le Dévoluy.

Le 6 septembre 1596, les chefs du parti réformé s'assemblent à Aspres et font le serment de ne pas déposer les armes tant que le roi ne les laissera pas libre d'exercer leur culte. Si les catholiques étaient intolérants à Gap, les protestants l'étaient tout autant à Corps : ils s'assemblaient dans l'église où les catholiques faisaient le service de messe, le ministre protestant prêchant pendant que le prêtre catholique était à l'autel.

En 1591, Corps est ruiné par les guerres civiles, les populations clairsemées ne peuvent payer aucun impôt, alors que Lesdiguières s'était enrichi grâce aux guerres et aux largesses du roi Henri IV. Il mourut le 28 septembre 1626 à Valence.

¹ Naissance des Eglises Protestantes en Europe

On suppose que les remparts de la vieille tour de Corps disparurent lors de la conclusion de la paix par les deux parties, qui démantelèrent la place (comme à La Mure). Les matériaux furent employés à construire ou réparer les maisons démolies. Les 4 portes de Corps disparurent également².

La Révocation de l'Edit de Nantes par Louis XIV entraîne la persécution des protestants qui quittent la France en masse. Le fils du pasteur de Corps voulut émigrer en novembre 1685 avec 45 personnes. Ils furent arrêtés à St Barthélémy de Séchillienne par une grande troupe de paysans armés. Le fils du pasteur eut sa tête tranchée à Grenoble, d'autres furent pendus ou arrêtés et mis en prison, d'autres abjurèrent. A Corps, 27 autres familles purent partir, 54 autres abjurèrent en 1685. Il y avait à Corps à cette époque 622 anciens catholiques, soit la moitié de la population. Les persécutions contre les protestants ne se terminèrent qu'avec Louis XVI.

L'église protestante de Corps était adjointe à celle de St Bonnet. Mais elle fonda une église particulière en 1605, au vu de son importance. Le conseil du roi Louis XIV prononça sa suppression le 25 juin 1685, ainsi que la démolition du temple. Elle avait des annexes : La Croix de la Pigne, Aspres, Agnières en Dévoluy, Pellafol, La Posterle. A Corps, la moitié de la population était protestante. La cloche du temple fut donnée à l'église catholique.

RELIGION CATHOLIQUE

Corps était le chef-lieu d'un Archiprêtré du diocèse de Gap dont dépendaient les cures d'Ambel, Beaufin, Monestier d'Ambel, La Salette, Le Glaizil et St Disdier. Le prieuré de Corps dépendait de Romette, puis il fut uni à celui de Monestier d'Ambel.

Il existait à Corps un hôpital administré par le prieur.

L'église de Corps fut confirmée à l'abbaye de Brème comme une possession de l'abbaye de Novalèse par le pape Eugène III le 9 février 1151.

Le 21 novembre 1573, l'évêque Paporin de passage à Corps voit la moitié de la population le suivre à l'église, l'autre aller au prêche dans le temple de l'église protestante. En 1574, ce même évêque se plaint au roi que de petits seigneurs qui n'avaient avant pas de quoi entretenir leur maison, se sont enrichis après avoir pillé les églises du diocèse. En 1599, cet évêque fait reconstruire l'église de St Laurent. L'église de Quet est ruinée par les guerres de religion, celle de La Salle n'a pas d'autel. A Corps, l'église est pleine de terre, le cimetière est ouvert. A Ambel, on utilise le château comme chapelle.

En 1607, l'évêque de Gap écrit que certains ecclésiastiques vont au bal, « quérir les dames », ne se contentant pas de danser mais aussi de tomber à genou devant elles, leur baisant les mains. On les voit en « habits indécents » à l'intérieur comme à l'extérieur de l'église, même pendant la messe, avec des dames sous le bras, comme des courtisans.

En 1672, il y a à Corps un hospice pour les soldats ou les vagabonds sans logement. Corps est un lieu d'étape et de passage vers le Piémont. Les pauvres sont nombreux. En 1685, il y a à Corps 223 maisons et 1200 catholiques.

En 1692, les Alpes furent envahies par une armée commandée par le Duc de Savoie, et composée d'Espagnols et d'Italiens. St Bonnet fut brûlé, comme le Champsaur et toutes les églises furent pillées. Corps dut loger 10000 hommes de troupe. Le pays fut ruiné pendant longtemps par les réquisitions. Beaucoup de familles se cachèrent dans les bois et retrouvèrent leur maison dévastée.

L'église de Corps, très ancienne, a brûlé trois fois : 1709, 1768, 1821. En 1845, de grands travaux sont décidés : vitraux, clocher (reconstruit en 1858), mur d'entrée.

² Il y avait encore des restes de la porte de La Salette et des murailles du vieux château au début du 20^{ème} siècle.

CUISINE TERROIR ET SAISON

LACTAIRES À L'HUILE D'OLIVE

Préparation : 30 mn

- Petits lactaires très sains
- Vinaigre d'alcool
- Aromates
- Huile d'olive

Retirer la partie terreuse des champignons et les nettoyer délicatement.

Les laisser macérer 24 h dans du vinaigre d'alcool aromatisé selon votre goût avec poivre en grains, thym, laurier, ail, estragon...etc...

Les égoutter sans les laver et les mettre dans l'huile d'olive.

Ils seront prêts à être dégustés au bout de quelques semaines. Ils se consomment comme des cornichons ou des olives en accompagnement de charcuteries et viandes froides.

GRIVES AU GENIÈVRE

Préparation et cuisson : 50 mn

- 8 grives plumées
- 8 bardes de lard
- 150 g de beurre
- 20 baies de genièvre
- Thym
- Laurier
- 5 cl de cognac
- 200 g de pain de mie
- 5 cl d'huile
- Sel, poivre

Préparer les grives. Ecraser les baies de genièvre, en mélanger la moitié avec 80 g de beurre, en farcir les grives. Assaisonner et entourer chaque oiseau d'une fine barde de lard.

Faire chauffer le reste du beurre dans une cocotte ou un plat en terre, faire cuire les grives 20 mn environ. Tailler le pain de mie en petits dés et les faire sauter à l'huile. Ajouter aux grives le reste du genièvre écrasé, les croûtons, le cognac. Couvrir et laisser mijoter encore 5 minutes.

PIZZA À LA POËLE

Préparation : 10 mn ; Cuisson : 20 mn

Pâte :

- 150 g de farine
- $\frac{1}{2}$ paquet de levure
- 1 pincée de sel
- 150 ml de lait
- 2 œufs
- 50 ml d'huile

Pour la cuisson

- 20 g de beurre

Garniture :

- 100 g de râpé
- 2 tomates coupées en rondelles
- 1 boîte d'anchois
- 10 olives noires
- Origan

Faire la pâte en mélangeant les ingrédients dans l'ordre. Verser cette pâte dans une poêle sur 10 g de beurre, cuire 10 mn à feu doux en couvrant à demi. Quand la pâte est complètement prise, la retourner à l'aide d'une assiette. Remettre 10 g de beurre dans la poêle.

Déposer sur la pâte la moitié du râpé, les anchois, les rondelles de tomates, puis le reste de râpé, les olives et saupoudrer d'origan.

Faire cuire le 2^{ème} côté 10 mn encore, toujours sur feu doux et en couvrant à demi.

Glisser sur un plat et servir aussitôt.

SOLUTION DES JEUX

MOTS CROISÉS

Horizontalement : 1. Oratoire - 2. Jour. Les - 3. Sœur Nette - 4. Egreant - 5. Li. 7a. Mra - 6. LSD. Roses - 7. Étienne. PS - 8. Pd. En. TB - 9. Inspecteur - 10. Épis. Vert.
Verticalement : 1. Oseiane - 2. Poussant - 3. Pusc. Dd. SE - 4. Arrêt. Pous - 5. R. Narins - 6. Léna. On. CV - 7. Annette - 8. Épis. Ben - 9. Usf (Feu). M.P. Ut - 10. Passager.

MOTS CASÉS

| | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| F | O | R | I | G | I | E | ■ | F | I | E | M | O | R | A | I | L | E |
| E | I | C | I | O | U | L | I | ■ | C | A | R | A | B | A | I | N | |
| R | I | A | I | T | I | O | ■ | F | O | L | A | T | R | E | I | R | |
| B | I | R | A | S | I | T | E | ■ | R | I | S | ■ | L | T | A | I | N |
| L | I | T | E | ■ | L | I | S | T | R | I | E | S | ■ | S | N | | |
| A | N | E | ■ | O | A | T | T | E | R | ■ | R | I | E | V | E | | |
| N | A | U | S | ■ | E | I | E | ■ | R | I | Z | E | ■ | R | I | E | |
| C | ■ | R | E | ■ | I | C | I | ■ | P | I | S | ■ | S | ■ | | | |
| ■ | I | ■ | R | I | S | I | ■ | B | I | E | ■ | B | ■ | A | I | | |
| A | N | ■ | A | R | I | S | ■ | B | R | I | ■ | U | ■ | V | I | A | G |
| D | I | E | ■ | M | A | ■ | G | R | I | ■ | T | ■ | G | I | E | S | |
| O | D | E | ■ | F | A | I | ■ | S | I | O | ■ | E | ■ | A | U | S | |
| R | ■ | I | ■ | N | G | ■ | B | I | L | I | ■ | D | ■ | I | R | E | |
| E | T | I | ■ | R | ■ | N | I | E | ■ | T | ■ | O | ■ | U | ■ | R | |
| S | I | E | ■ | R | ■ | I | ■ | E | ■ | S | ■ | I | ■ | E | ■ | R | |

FOOTBALL-CLUB SUD-ISÈRE

La gazette du stade de Corps

Le 14 Juillet, les copains de Baptiste DUCATEL ont organisé le Challenge du Souvenir dans une ambiance très conviviale. 8 équipes de 7 joueurs ont participé au tournoi.

Samedi 10 Août, c'est la reprise à Corps pour les seniors et les 18 ans du F.C.S.I. au programme, après les 2 entraînements de la semaine.

9h30 : échauffement, musculation, manœuvres collectives sur le terrain et gros travail foncier.

13h30 : repas et repos avec pétanque.

18h00 : match amical contre LARAGNE, promotion d'honneur B. Score : match nul 2 à 2.

Grillades et pétanque le soir.

Du Vendredi 16 au Dimanche 18 Août, le stage senior du Sud-Isère a été organisé sur le site de Corps. Entraînement, préparation physique, repas champêtre, lac, et match contre VEYNES pour l'équipe 1 et l'équipe 2. Accueil de 120 personnes sur le terrain de Corps. Excellente préparation d'avant championnat pour tous les footballeurs. Les scores : Sud-Isère II 0 / Veynes II 1 et Sud-Isère I 2 / Veynes I 5.

Samedi 24 Août s'est déroulé le Challenge Christian et Emile PORCERO avec le grand beau temps habituel. La famille Porcero, sponsor du F.C.S.I. a permis une organisation sans faille de ce challenge incontournable des footballeurs de la région. Le vainqueur cette année fut CLAIIX devant NOTRE-DAME-DE-MÉSAGE (1 à 0). Les 2 équipes du F.C.S.I. terminent respectivement 3^{ème} et 4^{ème}, et Vallée de GRESSE 5^{ème} et 6^{ème}. Un apéritif a clôturé cette journée sportive et champêtre.

Samedi 31 Août, l'équipe II du F.C.S.I. était opposée aux 18 ans pour préparer le 1^{er} tour de la Coupe Gambardella (18 ans) contre Vallée de GRESSE. Score 0 à 0 ; excellent match, les deux équipes seront prêtes pour recommencer la compétition.

Samedi 7 Septembre, les 15 ans recevaient Vallée de GRESSE pour un match de préparation. Le score 5 à 1 en faveur des visiteurs reflète bien l'écart qu'il y a entre les deux équipes dans la hiérarchie du football du district de l'Isère.



CARNET DU JOUR

CARNET ROSE

C'est avec joie que nous avons appris la naissance de :

ETÂN

Fils de Anaïs DUBOIS et Raphaël RIVIÈRE
Petit-fils de André et Claudine RIVIÈRE.

JUSTINE

Fille de Caroline BRUCK et Olivier COZ
Petite-fille de Laurence COZ.

**PHILIPPINE
et CHARLES**

Fille et fils de Soizic BOISARD et Raynald BAÏA
Petits-enfants de Françoise et Yves BOISARD
Arrière-petits-enfants de Mme Charles BLANC.

MAXIME

Fils de Delphine et Henri BERTRAND
Frère de Loïc
Petit-fils de Guy et Brigitte FRAIOLI
Arrière-petit-fils de Isabelle FRAIOLI.

MAEVA

Fille de Christelle et Didier RODRIGUEZ
Sœur de Marine et Florian
Petite-fille de Christian et Chantal PERRAULT.

*Sincères félicitations aux parents et grands parents et arrière-grands-parents
et meilleurs vœux aux bébés.*

CARNET BLANC

Le 13 Juillet 2002 a été célébré le mariage de Jean-Christophe GUILLORIT et Christine PRA, fille de Mr et Mme René PRA (Pierrelatte - Drôme).

CARNET DE DEUIL

Nous avons appris avec tristesse le décès de :

Robert DUPUY

Epoux de Paulette
Père de Christian et Serge
Animateur des festivités estivales dans les années 60.

*Nous prenons part à la peine de sa famille
et leur présentons nos sincères condoléances.*

JARDINAGE DE SAISON



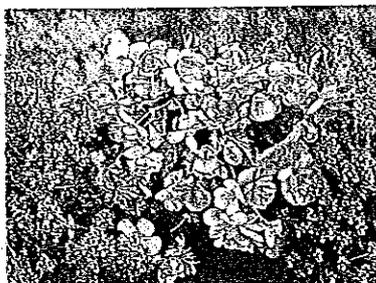
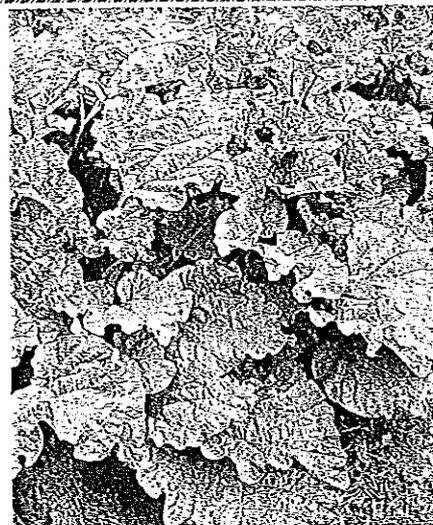
Le Dahlia

«Venu des hauts plateaux mexicains, le dahlia dont les pétales ébouriffés ressemblent à des plumes exotiques, illumine du haut de sa longue tige nos sages jardins avant les premières gelées.» C'est la fleur d'un autre Roi Soleil, le roi des Aztèques au front cerné d'or, une fleur de fierté et de panache.

- Plantez vos dahlias en avril-mai (hors danger de gel nocturne), en situation ensoleillée, dans un terrain bien drainé.
 - Plantez le bulbe juste sous la surface du sol, en laissant dépasser légèrement l'ancienne tige. Arrosez aussitôt.
 - Enlevez les fleurs fanées régulièrement.
- Les rares obtenteurs français de dahlias comptent une nouvelle venue : Murielle Hairon, qui crée ses variétés dans la Manche et les vend par correspondance. "Les Dahlias de la Côte des Isles", Le Haut du Parc, 50580 Fierville-les-Mines. Tél. 02 33 04 54 58.*

La rhubarbe se sème aussi

Bien que le moyen de reproduction courant demeure la division des touffes, il est possible de semer cette plante en ce moment. Le semis s'effectue alors en pots dans un compost assez léger, fait de terre sableuse, de terreau, puis l'on repique en godets qui seront hivernés sous un châssis froid. La plantation en pleine terre n'aura lieu qu'en mars ou avril.

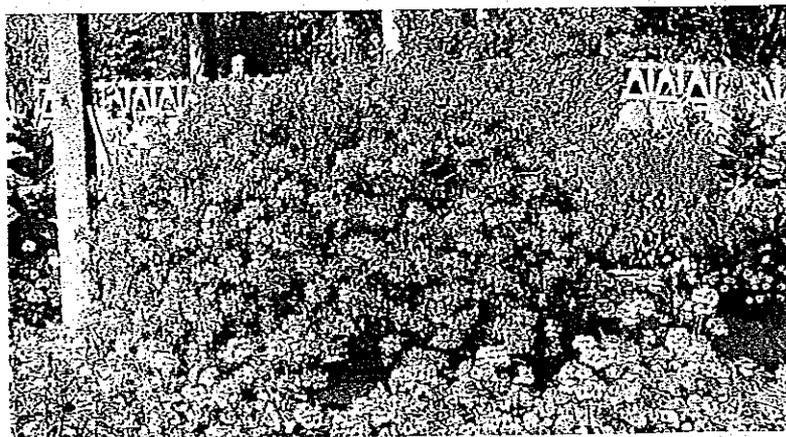


De belles potées

Nettoyez bien les plantes de vos jardinières, en enlevant les fleurs passées, fanées pendant votre absence. Vous redonnerez ainsi un petit coup de neuf à vos plantations, d'autant qu'elles peuvent durer encore un bon mois et demi. C'est le cas des

bégonias tubéreux, au mieux de leur forme en ce moment, puisqu'il fait moins chaud dans la plupart des régions. Pour ces plantes bulbeuses, pas trop d'eau surtout. Ne mouillez pas leur feuillage, vous risqueriez de provoquer une attaque d'oïdium.

Les Pelargonium de l'an prochain



A la fin de ce mois, il faudra mettre en pots les plus beaux pieds plantés actuellement au jardin, en vue de les conserver pour l'an prochain ou pour prélever de nouvelles boutures en fin d'hiver. Choisissez de préférence des pots de terre cuite de 14 ou 15 cm de diamètre. Préparez un compost comprenant de la terre du jardin, amendée s'il y a lieu avec du

terreau bien décomposé. Lors du repotage, vous prélèverez les plantes avec le maximum de la terre à leur pied en évitant de briser les racines. Il faudra enlever toutes les fleurs encore en place pour faciliter la reprise. Ces plantes seront rangées dans un local très clair, aéré tant qu'il ne gèle pas, mais hors gel en hiver.

PAROISSE
ST PIERRE-JULIEN EYMARD



HORAIRE DES MESSES

DIMANCHE 6 OCTOBRE :

9H00 PELLAFOL

DIMANCHE 13 OCTOBRE :

10H30 LA MURE

Messe pour toute la Paroisse

DIMANCHE 20 OCTOBRE :

11H00 CORPS

DIMANCHE 27 OCTOBRE :

11H00 St LAURENT en BEAUMONT

VENDREDI 1^{er} NOVEMBRE :

11H00 LES CÔTES DE CORPS

SAMEDI 2 NOVEMBRE :

9H00 CORPS

DIMANCHE 3 NOVEMBRE :

9H00 BEAUFIN

RELEVÉ MÉTÉO

Le temps de ces deux derniers mois

Relevés : Robert GARAUD

JUILLET :

* Moyenne des températures :

Mini : + 19,5

Maxi : + 24,8

MOYENNES JUILLET 2001 : mini : + 14 ; maxi : + 24,6

* Températures :

La plus basse : + 9,3 (Vendredi 5)

La plus haute : + 29,6 (Samedi 20)

* Observations :

19 journées + ou - ensoleillées

Hauteur de pluie 31 mm

AOÛT :

* Moyenne des températures :

Mini : + 13,1

Maxi : + 22,6

MOYENNES AOÛT 2001 : mini : + 14,8 ; maxi : + 25

* Températures :

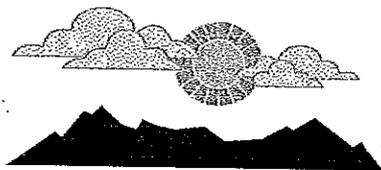
La plus basse : + 10,2 (Dimanche 11)

La plus haute : + 28,3 (Lundi 19)

* Observations :

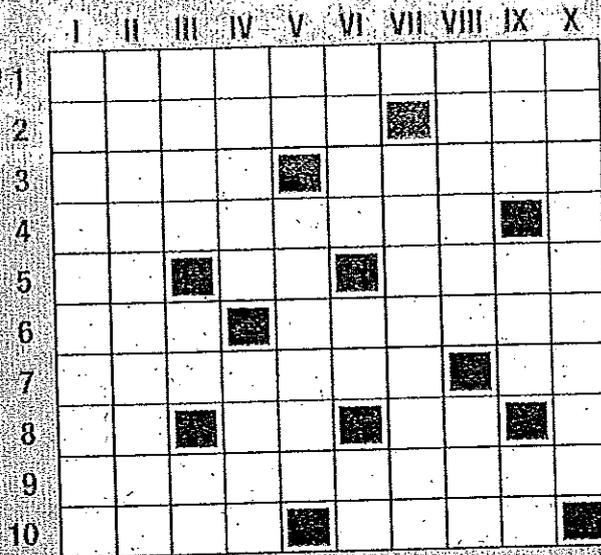
16 journées + ou - ensoleillées

Hauteur de pluie 19 mm



*Températures relevées sous abri
dans la cour de l'école*

MOTS CROISÉS



Horizontalement : 1. C'est lorsqu'il est sur le sable qu'il peut faire fortune. 2. On y est bien dans sa peau. Il fut défait par les bleus. 3. Peut se faire en courant. Faciles à attraper. 4. Laisant filer entre les doigts. 5. Court métrage asia-

tique. Changement de ton. Ouvrit aux Français la route de Berlin. 6. Agent de voyages. Chevaux ou vaches. 7. C'est un vrai poison. Il va en bas et à gauche. 8. Ancêtre de Louis XIV. Annonce la couleur. Lettres plaisantes à lire. 9. Il intervient quand le travail est fini. 10. Vous n'avez donc pas été. Dans la panoplie d'un charlatan.

Verticalement : I. Spécialiste du porte-plume. II. Prenant une couleur de mise. III. Cogner fort. Il a 21 points. Pointe d'une rose. IV. Pas courant pour un chien. Peau de crapaud. V. Desinence verbale. Couloir de neige. VI. Il fait plutôt froid dans son lit. Il est à l'origine de la nouvelle vague. Raccourci d'une œuvre autobiographique. VII. Elle est troublée dès qu'elle est allongée. VIII. Les lumières de la ville. Bien mal dit. IX. Vient de partir vers le haut. Sérieuse économie. Clé des chants. X. Agir ainsi est lassant et n'a pas de sens.

SOLUTION DES JEUX

MOTS CASÉS

PAGE CUISINE

Mots de 8 lettres : brasiers - breuvage - démaigri - faisceau - fémorale - fer-blanc - fibrille - folâtrer - ratières - rotateur.

7 lettres : abraser - baguier - carabin - décisif - écosser - enrênée - éternel - inédite - listées - ocarina - risible - rizerie - tessère.

6 lettres : adorés - amener - écoulé - élais - nausée - toueur - triple - vladuc - visage - zieuté.

5 lettres : anars - brise - dater - forge - Gabès - guise - liane - orale - ratio - récif - serra - tiges.

4 lettres : bleu - crée - cuti - dire - Éloi - frit - lien - lité - rêve - ring - séré - Seti.

3 lettres : âne - bat - gré - mal - ode - pis - rue.

